

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2021

Edition La Côte / N°49 / Journal des Eglises réformées romandes

20 ans du 11 Septembre
Islam suisse :
comment sortir des clichés ?

4

ACTUALITÉ

Les derniers chrétiens de Raqqa

8

RENCONTRE

Mariel Mazzocco, la simplicité, clé de la spiritualité

19

RECHERCHE

Vin en biodynamie, entre spiritualité et pragmatisme

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

4

Les derniers chrétiens de Raqqa

5

Série « Les religions à l'école » : Fribourg

6

Rencontre de la catéchèse

7

Au Bénin, la lutte pour la possession des sols

8

RENCONTRE

Mariel Mazzocco,
démystifier la spiritualité

10

DOSSIER: 11 SEPTEMBRE, VINGT ANS D'AMALGAMES

12

Témoignage de musulmans suisses

14

Le cercle vicieux de l'incompréhension

16

De l'argent local pour un islam local

17

Evolution du dialogue interreligieux

19

THÉOLOGIE

19

Biodynamie, une foi pragmatique

20

Comprendre le mariage
pour toutes et tous

22

CULTURE

23

Humour à la RTS: la vie de J. C.

25

VOTRE RÉGION

27

Lausanne: une église dédiée au gospel

31

Culte régional à Bonmont

38

CULTES

SUPPLÉMENT

LE PROGRAMME DU CENTRE
CULTUREL DES TERREAUX À DÉGRAFER
ENTRE LES PAGES 20 ET 21.

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

L'Eglise réformée se mobilise pour les réfugiés

SOLIDARITÉ Une présence auprès des requérants d'asile est assurée par l'Eglise réformée neuchâteloise au travers d'une aumônerie et de projets de paroisses. Une marque de soutien envers des personnes en situation de crise qui s'adapte constamment. Les responsables souhaitent développer de nouveaux projets et encouragent les initiatives paroissiales dans le domaine. Une formation spécifique pour les bénévoles sera mise en place prochainement. ▲

GENÈVE

Les mythes dans la Bible à l'honneur

THÉOLOGIE Après les héros bibliques et les miracles bibliques, le pasteur Marc Pernot propose une série de quatre conférences sur les mythes bibliques. L'objectif de ce nouveau cycle reste inchangé: permettre au grand public de mieux comprendre ces textes. La Bible reprend des mythes anciens, notamment mésopotamiens, les relit et les réécrit à sa façon. ▲

Infos: les jeudis 16, 23 et 30 septembre, puis 7 octobre, de 12h30 à 13h30, au temple de la Madeleine. www.heros-bibliques.ch. Les conférences seront ensuite disponibles sur www.jeCherche-Dieu.ch.

BERNE-JURA

Portraits de bénévoles

TÉMOIGNAGES L'église du Pasquart de Bienna accueille une exposition qui met en lumière des personnes qui ont choisi d'être bénévolement au service de notre société. Une vingtaine de portraits photographiques accompagnés de textes rendront hommage à leurs élans et motivations. Cette exposition de l'association Présences veut souligner l'importance de ces personnes qui contribuent, souvent discrètement, à donner à notre société un visage plus humain. ▲

Plus d'infos: www.presences.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi à 13h25 sur RTS un.** **Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30 ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.** **Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

«**Peut-on vivre une spiritualité écologique ?**» Michel Maxime Egger, auteur de «**Ecospiritualité : réenchanter notre relation à la nature**» est l'invité de ce premier épisode du podcast de la rédaction : «**Qu'est-ce qu'on a fait du bon Dieu ?**» A écouter sur les plateformes de baladodiffusion et sur www.reformes.ch/bondieu.

GENÈVE

«**Au nom de la mère**», perspectives féministes et théologiques sur la condition sexuée et sexuelle dans les Eglises chrétiennes, **17 et 18 septembre, 9h-17h30**, Uni Bastions salle B 106, en présentiel sur inscription. www.refo/mere. ▀

LIGNES DE FAILLE



Les talibans ont repris le contrôle de l'Afghanistan en quelques semaines à peine. Comme si la guerre déclarée contre eux et l'organisation terroriste Al-Qaïda par les Etats-Unis, après l'attentat du 11 septembre 2001, n'avait été qu'un épisode, une page désormais tournée.

Difficile de comprendre et encore davantage de résumer tout ce qu'ont signifié les événements du 11 Septembre pour nos sociétés. La science historique se chargera de le déterminer. Vingt ans après, nous ne pouvons que suivre les lignes de faille suscitées par ce choc.

C'est le propre de tout événement historique, de faire apparaître de nouvelles catégories dans le débat public : « musulman », « terroriste »... (voir p. 14) qui sont autant de délimitations, de séparations. Il faut penser le monde différemment, construire de nouvelles grilles de lecture. Mais si ces constructions nous aident à mieux discerner des faits, elles restent toujours réductrices, partielles, face à la complexité du réel. Et lorsqu'elles deviennent l'unique lecture du monde, ces lignes de faille peuvent devenir de franches fractures, comme en témoignent de nombreux musulman·e·s relégué·e·s à leur seule religion après les attentats. (voir p. 12).

Aujourd'hui, d'autres termes apparaissent dans la discussion, témoignages d'autres clivages profonds : « antivax », « complotiste », d'un côté, « moutons » ou « naïfs », de l'autre. Ce que le 11 Septembre nous a appris, c'est qu'une fois nées, ces catégories ne disparaissent pas. Elles sont réactivées à chaque nouvel incident, fragmentant toujours plus nos sociétés. Saurons-nous les surmonter ? Trouver ce qui rassemble et non ce qui désunit reste toujours un défi.

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux**

Sonia Zanou (Sonia.Zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 4 au 31 octobre 2021 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

En Syrie, l'agonie des derniers chrétiens de Raqqa

Dans l'ancienne capitale de Daesh, libérée il y a quatre ans, les chrétiens sombrent dans la misère et l'isolement. Privées de tout dans une ville ravagée par les bombes, les dernières familles arméniennes de Raqqa rêvent d'exil.

REPORTAGE Dans une petite maison au milieu des décombres et des impacts de balles, le petit Baher vit ses premières heures. Emmailloté dans les bras de sa grand-mère, le nouveau-né dort paisiblement malgré le chahut de ses frères et sœurs qui jouent dans le salon aux murs défraîchis. « Nous n'avons pas beaucoup de place, explique Najah Alkhouja, le regard triste. Les maisons de mes enfants ont été détruites par les bombardements. Depuis la fin de la guerre, nous vivons à quinze dans ces trois petites pièces. »

Occupée pendant près de quatre ans par les djihadistes de l'Etat islamique qui en avait fait la capitale de leur califat autoproclamé, Raqqa n'est plus qu'un champ de ruines. Pour chasser les terroristes et libérer la ville, les avions de la coalition internationale l'ont rasée à près de 80 % en octobre 2017. Des frappes aveugles qui ont tué 1600 civils selon Amnesty International. Depuis, les habitants, majoritairement musulmans, mais aussi chrétiens

comme Najah et sa famille, sont livrés à eux-mêmes. « Nous n'avons plus d'argent, pas de travail, et aucun soutien des organisations humanitaires », déplore Nour, l'un de ses fils.

Après le départ de l'organisation terroriste qui avait imposé la terreur et persécutait la fragile communauté, les Arméniens catholiques de Raqqa espéraient le retour des jours heureux. Un mirage. « Nous ne pouvons compter que sur Dieu », lance ce père de famille, en levant ses mains vers le ciel.

Les Alkhouja sont l'une des dernières familles chrétiennes de Raqqa. Dans le chaos de la révolution syrienne, l'avènement de Daesh en 2014 a fait fuir la minorité de cette ville millénaire. Seule une cinquantaine sont revenus, faute d'avoir pu quitter ce pays ravagé par dix années de guerre sans répit.

« Presque tous nos amis sont partis à l'étranger », souffle la grand-mère, en berçant son quatorzième petit-enfant.

« Il n'y a plus rien pour les chrétiens ici. Nous ne pouvons même pas le faire baptiser. » Une église catholique vient d'être reconstruite par les autorités kurdes qui contrôlent aujourd'hui la ville, mais aucun prêtre n'a pour l'instant été nommé. Les bancs de la nef flambant neuve, sans croix ni icône, restent vides, recouverts de poussière. « Ils ne vont pas envoyer un curé pour si peu de fidèles ! » se lamente Marie-Rose, une voisine de Najah. « Et puis, ça serait dangereux pour lui, comme pour nous », prévient cette vieille dame, le regard noir. Toujours menacée par les cellules de Daesh terrées dans la région, la communauté arménienne craint de se réunir pour célébrer la messe, de peur d'être la cible d'un attentat. Quatre ans après la libération, le souvenir des crimes djihadistes est encore vif.

Marie-Rose et son époux Elias, mécanicien, sont parmi les seuls chrétiens à n'avoir jamais quitté la ville, même lors du règne de Daesh. Le vieil homme en a payé le prix : considéré comme un apostat par les extrémistes, il a été jeté sept mois en prison. Le corps meurtri par des années de labeur qu'une décennie de guerre a fini d'abîmer, le septuagénaire parvient à peine à se tenir debout. Entre deux bouffées de Ventoline, il raconte son calvaire dans les geôles de Daesh. « Ils nous pendaient par les bras pendant plusieurs jours, nous affamaient, et menaçaient de nous égorger », confie-t-il d'une voix tremblante.

A Raqqa, la crainte de voir à nouveau flotter la bannière noire du groupe terroriste est sur toutes les lèvres. Alors, ces derniers chrétiens rêvent d'exil. « Il n'y a plus d'avenir ici. Nous sommes seuls, assure Najah, les yeux brillants. Si l'on reste vivre ici, avec qui se marieront nos enfants ? »

▲ Céline Martelet et Noé Pignède, Raqqa





Fribourg : le catéchisme à l'école

Dans le canton de Fribourg, le catéchisme se donne entre une leçon de mathématiques et de gymnastique. Une spécificité en Suisse qui est inscrite dans la loi scolaire et la constitution cantonale pour favoriser la diversité.



APPRENTISSAGE Courtepin, environ 3000 habitants. Dans ce village du Nord fribourgeois, le Cercle scolaire primaire accueille pas moins de 560 enfants francophones et alémaniques. L'institution ne cesse de s'agrandir en assurant l'éducation des nouvelles têtes blondes issues de toute la région. Une zone en plein boom démographique, qui attire de nouveaux habitants. La partie francophone compte quelque 450 enfants répartis en classes de 1^{er} à 8^e Harmos. Ils sont pris en charge par 65 enseignantes et enseignants, trois logopédistes, deux psychologues et des coordinateurs. Une fois par semaine, l'école accueille également une catéchète professionnelle.

Classe assidue

Arrivée dans la salle des professeur-e-s, Sophie Campiche est comme un poisson dans l'eau. Elle échange quelques mots avec les enseignant-e-s en pause avant d'aller préparer sa salle de cours. Elle attend une douzaine d'enfants de 3^e à 5^e H pour la rencontre hebdomadaire de catéchisme réformé. Les petits catholiques, eux, ont rendez-vous au parc pour une session en plein air. Les enfants

arrivent dans la salle avec leurs cahiers et se mettent autour de la table en toute tranquillité. « Pour moi, c'est une chance de pouvoir enseigner le catéchisme dans un cadre scolaire. Les élèves bénéficient d'un encadrement qui nous est profitable, ils participent aux leçons comme s'il s'agissait d'une autre matière et se montrent souvent très assidus. De notre côté, nous nous plions de manière stricte aux exigences de l'école », précise Sophie Campiche. Bien que se déroulant dans le cadre scolaire, l'heure d'enseignement religieux confessionnel n'est pas obligatoire. Les élèves suivent en plus, une heure – obligatoire et non confessionnelle – d'éthique et cultures religieuses.

Rétrospective détaillée

C'est la dernière rencontre de l'année, fin juin, l'occasion de revenir sur les sujets traités durant l'année. Chaque semaine, on commence par un petit tour de table afin de voir comment se sentent les petits. Chacun-e est invité-e à évaluer son indice de bonheur avec des chiffres allant de 1 à 10. Tous semblent plus qu'heureux, puisque les notes varient entre 10+ et 10 infini, les vacances arrivant pèsent peut-

être dans la balance... On passe ensuite sur une rétrospective des animaux dans la Bible, thème central de l'année écoulée. Les élèves se souviennent de toutes les espèces qu'ils ont abordées : aigle, tigre, léopard, fourmi, singe, araignée et... daman des rochers, un genre de suricate que même un fin connaisseur des textes bibliques aurait du mal à situer.

Le « Notre Père » était également au programme. Toutes et tous semblent le maîtriser assez bien, avec un petit mélange vers la fin entre gloire, puissance et règne. Certain-e-s connaissent même la prière dans une autre langue, selon leurs origines familiales. Il faut dire que l'école accueille des enfants issus de plus de 70 nationalités. C'est l'occasion d'entendre cet incontournable en anglais, en espagnol et en allemand. « Où que vous alliez dans le monde, cette prière est la même et vous pourrez en reconnaître le rythme », ajoute la catéchète professionnelle à l'intention de ses élèves, une manière pour elle de souligner l'universalité du message chrétien.

Année particulière

Durant l'année, les élèves ont également abordé l'histoire de David et ont été sensibilisés aux enjeux de la campagne de Pain pour le prochain sur la justice climatique. « Cette année a tout de même été un peu particulière, nous n'avons pas pu faire beaucoup de sorties et avons renoncé à organiser des repas. Avec le recul, je me rends compte qu'ils n'ont pas vu mon visage durant toute l'année, ce qui est tout de même assez étrange », complète Sophie Campiche. La session se termine par la remise du prix de la camaraderie et celui de la persévérance. Un rituel attendu avec impatience auquel les enfants accordent une grande importance. **► Nicolas Meyer**

BRÈVES

« Le caté se donne et se vit »

Rencontres virtuelles, marionnettes, camp ou encore rencontres hebdomadaires, peu d'activités prennent des formes aussi variées et créatives que l'enseignement de la foi. Fin septembre, une journée aura lieu à Fribourg pour partager les expériences.

TRANSMISSION « Notre Eglise a réellement quelque chose à apporter aux jeunes et aux familles. Quelque chose de la foi, de la confiance, des valeurs, de l'espérance... », promet Laurence Bohnenblust-Pidoux responsable cantonale « enfance » de l'Eglise réformée vaudoise. C'est cet enthousiasme qu'elle ne se lasse pas de partager dans sa pratique. Pourtant, les chiffres ne sont guère encourageants : la proportion d'enfants inscrits au catéchisme ne cesse de baisser. « En revanche, l'engagement de celles et ceux qui viennent encore est fort et c'est souvent l'engagement d'une famille entière », note Laurence Bohnenblust-Pidoux. Fini le temps où les catéchètes donnaient seulement un enseignement religieux, « le défi pour aujourd'hui c'est d'offrir aux enfants et aux familles des lieux et des temps pour explorer la foi chrétienne avec d'autres. Le caté se donne et se vit », se réjouit la pasteure.

Des outils pour se construire

« Dans notre canton, nous sommes un peu privilégiés, la question de la religion semble plus naturelle, insérée dans une tradition », relate Nicole Awais, responsable de la formation en catéchèse de l'Eglise réformée fribourgeoise. « Nous pouvons encore proposer le catéchisme dans les locaux scolaires (voir p. 5). Malgré cela, les gens ont encore dans la tête, le caté qu'ils ont pu connaître eux-mêmes », regrette-t-elle. « Aujourd'hui, nous es-

sayons de permettre aux enfants de faire des ponts avec ce qu'ils connaissent, des connaissances et des compétences qui leur soient utiles pour leur vie et pour leur foi. »

« Notre responsabilité est de permettre aux enfants de faire leur chemin en respectant la diversité », complète Florence Auvergne-Abrie, animatrice pédagogique à l'Eglise protestante de Genève. Respect de la diversité qui implique de ne pas renoncer à son identité. « On n'échappe pas au fantasme de la toute-puissance et au fait de se dire : < je vais laisser mon enfant ouvert à tous les possibles >, mais en réalité, on ne peut choisir que lorsque l'on a été mis en situation. Un enfant qui choisira un instrument de musique le fera dans le cadre de la sélection que ses parents auront dû faire pour lui », compare-t-elle.

Multiplication des formes

« Les paroisses cherchent donc à multiplier les offres afin de répondre au mieux aux besoins des familles », constate Laurence Bohnenblust-Pidoux. « Le but, ce n'est pas forcément d'amener des gens au culte ou au caté, mais de permettre au plus grand nombre de vivre quelque chose dans nos Eglises. » Ainsi, des rencontres hebdomadaires traditionnelles au camp annuel, des spectacles, complétées ou remplacées par des activités en lignes, les offres pour les enfants seuls ou impliquant les familles se multiplient. « Nous espérons que la journée du 25 septembre permettra de partager des expériences, de voir ce qui se fait en dehors des frontières de son canton », explique Laurence Bohnenblust-Pidoux. « La catéchèse n'a d'autre choix que d'être dynamique, et de sens que si elle est à l'écoute des besoins des enfants », conclut Florence Auvergne-Abrie. ■ J. B.

Infos pratiques

« **Quoi de neuf pour parler de Dieu ?** », assises romandes de la catéchèse, samedi 25 septembre, Fribourg. Inscriptions jusqu'au 1^{er} septembre. <http://ktoi.eerv.ch>.

Fleuves d'eau vive

SPIRITUALITÉ A la fois source de vie et puissance destructrice, l'eau est porteuse d'une forte symbolique. Les cours d'eau qui prennent leur source dans les Alpes relient les peuples européens. C'est tous ces aspects que les Eglises d'Allemagne, d'Autriche et de Suisses proposent d'explorer durant la Saison de la Création du 1^{er} septembre au 4 octobre. Une période qui inclut diverses fêtes dans les différentes confessions : Journée de la Création, fête de François d'Assise, Jeûne fédéral ou Fête des récoltes. www.oeku.ch. ■

Abus avérés

INSTITUTION Gottfried Locher, ancien président de l'Eglise évangélique réformée, a porté atteinte à l'intégrité sexuelle, spirituelle et psychologique d'une ancienne collaboratrice. Dévoilées début août, les conclusions de la commission chargée, au printemps 2020, d'enquêter sur les accusations portées à l'encontre du ministre sont sans appel : « Les abus de tous types sont manifestes », relaie l'agence Keystone-ATS. La commission reconnaît également une part de responsabilité de l'institution. Divers règlements seront ou ont été modifiés en conséquence. ■

Eglise ouverte

TRAVAIL L'église ouverte Sainte-Elisabeth à Bâle est la première institution ecclésiastique à recevoir le Swiss LGBTI-label qui récompense les organisations et entreprises qui œuvrent pour l'inclusion sur les lieux de travail. Parmi les autres lauréats figurent cette année des entreprises telles que UBS, Novartis et Swisscom.

■ **Protestinfo**

Au Bénin, la lutte pour la possession des sols

De grandes entreprises ou des caciques locaux s'approprient les terres de paysan·ne·s. Une situation qui n'est pas prête de s'améliorer.



Une famille de cultivateurs en pleine récolte au Bénin.

INCERTITUDE Tout juste réélu à la tête du pays, à la suite d'un scrutin contesté, le président béninois Patrice Talon a promis jusqu'à « 500 000 hectares de terres » aux entreprises de monoculture investissant dans le pays. Sur place, l'annonce inquiète : quelles sont ces terres ? Des propriétés étatiques, ou des terrains exploités depuis des décennies par des familles paysannes usant de droit coutumier ? Une inquiétude d'autant plus grande que dans ce pays, la majorité de la population est liée à la terre pour ses revenus.

« L'accaparement des terres » par des personnes de pouvoir au détriment de familles de cultivateurs et cultivatrices est un phénomène bien ancré. « La pratique est courante en Afrique de l'Ouest : des

élites locales s'approprient les terrains appartenant à des communautés qui ont des droits coutumiers. Le phénomène a pris de l'ampleur après la crise alimentaire de 2008 », explique Ester Wolf, responsable du secteur « droit à l'alimentation », de l'ONG Pain pour le prochain (PPP).

Transactions arrangées

Si investir dans des terres agricoles constitue une tradition au Bénin, la nature même de ces investissements a changé selon les analyses de la Fondation pour l'agriculture et la ruralité : « Les fonctionnaires de l'administration et les hommes d'affaires ont depuis des années acheté des terres. Les superficies concernées étaient toujours limitées, de l'ordre de 20 à 50 hectares. Cependant, depuis une dizaine d'années, le phénomène a pris de l'ampleur avec l'achat de superficies plus importantes et l'entrée d'investisseurs étrangers et des multinationales dans l'acquisition de terres dans les régions considérées comme les greniers du Bénin. Les acquéreurs sont des nationaux qui semblent jouer le rôle d'intermédiaires et des investisseurs étrangers, très intéressés pour le moment par

la production de biodiesel. Pratiquement toutes les transactions se font sur la base seulement de conventions de vente sans certification par les autorités locales. Très peu font l'objet d'un acte notarié ou d'un certificat foncier. Ces transactions sont souvent arrangées par des intermédiaires locaux. Ils ont plus de facilité pour négocier avec les paysans, car natifs de la communauté. » Parfois, les ventes ont même lieu à la suite de menaces.

Souveraineté alimentaire

Si le Bénin ne connaît actuellement pas de crise alimentaire aiguë, la pandémie, « qui montre l'importance de la souveraineté alimentaire et de ceux et celles qui produisent », y a rendu l'accès aux sols encore plus essentiel, explique Ester Wolf.

Evidemment, les paysan·ne·s n'ont pas les moyens de mener des procès pour faire valoir leur accès à la terre. Le syndicat Synergie Paysanne, soutenu par PPP, les accompagne et mène un important travail de sensibilisation sur le terrain : enseignement du droit, formation dans les villages, documentation de cas exemplaires, plaidoyer politique...

Certains combats juridiques ont été gagnés, donnant de l'espoir aux personnes lésées. En 2013, un nouveau code foncier a été adopté, qui permet de faire valoir le droit coutumier et donc les droits des communautés. « Le texte permet de limiter certaines pratiques : il indique la taille maximale des terrains autorisés à la vente, par exemple. Sa mise en œuvre reste cependant un grand défi », commente Ester Wolf. « D'autant plus que le président récemment réélu a d'ores et déjà annoncé une nouvelle réforme du code foncier. »

► **Camille Andres**

Informations et dons

L'offrande du Jeûne fédéral, le 19 septembre prochain, est destinée cette année au programme de lutte contre l'accaparement des terres au Bénin. Infos et dons : www.re.fo/accaparement.

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Mariel Mazzocco, démythifier la spiritualité

Ses cours sur le sujet rencontrent un franc succès à la faculté de théologie de l'Université de Genève. Une approche qui réhabilite les trésors du christianisme et déconstruit les clichés.

ITINÉRANCE C'est en Italie que grandit Mariel Mazzocco, dans une famille française « ouverte d'esprit, intellectuellement stimulante, où j'ai pu m'épanouir ». Son attrait pour la philosophie et les sciences des religions la conduit dans de prestigieux lieux de recherche, dont le Collège de France, où elle construit un parcours interdisciplinaire, à la croisée de ces disciplines ainsi que de l'histoire et de la littérature. Elle se spécialise notamment dans la mystique chrétienne du XVII^e siècle.

A Genève, depuis 2019, Mariel Mazzocco donne deux cours d'introduction à la spiritualité. « Les questionnements spirituels m'ont toujours habitée, et j'ai toujours eu un grand intérêt pour ce qui relève du religieux et de la théologie. Je n'ai jamais estimé que la raison s'oppose à la foi. Tout ce qui relève de la transcendance s'inscrit aussi dans une réflexion philosophique. Mais notre société craint surtout l'imposition de la transcendance comme un dogme. » Paradoxalement, note-t-elle, « la spiritualité attire un nombre croissant de personnes, contrai-

rement à la religion. Les Eglises sont appelées à relever ce défi. »

C'est d'ailleurs pour répondre à cette quête de sens qu'elle a lancé un cycle de conférences avec des invités de différentes traditions religieuses en plus de ses enseignements. Ouverts au public, ses cours attirent aussi bien des retraités que de jeunes étudiant-e-s. Depuis l'essor des cours en ligne, l'audience dépasse les frontières de la Suisse.

Dans ses interventions, Mariel Mazzocco s'attache à dissiper « le flou » qui entoure la spiritualité. « Il y a beaucoup de confusion entre spirituel, religieux et repli identitaire. » Patiemment, par une approche intellectuelle, mais laissant une vraie place à la discussion, la chercheuse déconstruit les stéréotypes. Sur la méditation par exemple. « Qui exerce un grand attrait, surtout dans sa tradition orientale. Pourtant, la méditation existe depuis toujours dans le christianisme, notamment chez les Pères du désert ! » Pas question pour autant de fusionner les cultures. « Mon but, c'est de faire redécouvrir les sources de la spiritualité, notamment chrétiennes, les réactualiser pour entrer en dialogue avec d'autres traditions. Il existe des interconnexions et des interdépendances. »

Parmi le « trésor » spirituel qu'elle invite à retrouver, la chercheuse réserve une place de choix aux femmes spirituelles du XX^e siècle, au centre d'un cours dédié. Ici aussi, les stéréotypes sont démontés. « Souvent, on a sublimé ces figures comme Etty Hillesum (1914-1943), Edith Stein (1892-1942), Madeleine Delbrêl (1904-1964), Dorothy Day (1897-1980)... Alors qu'elles vivaient dans leur temps. Il faut déconstruire les figures

mythiques pour restituer leur parole, saisir de quelle manière elles peuvent nous interpeller aujourd'hui. »

La spiritualité, justement, comment la définir ? La clé, Mariel Mazzocco la détaille dans son dernier ouvrage (voir encadré) : « c'est la simplicité. Etre spirituelle, ce n'est pas s'isoler de tout, mais faire unité avec la multiplicité, ouvrir des chemins de liberté intérieure pour mieux appréhender le monde. On pense que cette démarche appartient aux religions, mais elle peut être également laïque. Il n'existe aucune méthode ou recette prête à l'emploi pour y parvenir, chacun peut trouver ce chemin en soi. » Un travail intérieur qui demande « le courage de se remettre en question », beaucoup plus éprouvant qu'une simple pratique de bien-être. « Souvent, la spiritualité est comprise comme un outil d'apaisement pour faire face aux épreuves de la vie. Si elle peut apporter cela, tant mieux. Mais le but ultime de toute tradition spirituelle est la transformation intérieure, articulée à une vie sociale », cadre la chercheuse. « D'ailleurs, beaucoup de figures spirituelles étaient très actives socialement, ouvertes au dialogue avec les autres, y compris ceux qui ne partageaient pas leurs idées. Cette ouverture à l'altérité peut aussi susciter une transformation intérieure, s'avérer un moteur de changement dans la société, ouvrir des chemins de sens et de signification du monde. » Par exemple ? Outre les mystiques citées plus haut, Mariel Mazzocco pense à Hélène Monastier (1882-1976), « figure vaudoise d'origine réformée », institutrice, pacifiste engagée qui a notamment collaboré à la création du Service civil international et qui est « tombée dans l'oubli ». Encore un trésor à redécouvrir !

► **Camille Andres**

« Ouvrir
des chemins
de liberté
intérieure »



Bio express

2007 Doctorat en sciences religieuses, Ecole pratique des hautes études, Paris.

2010-2014 Postdoctorat au Collège de France, Paris.

2015-2021 Collaboratrice scientifique au sein de l'Institut romand de systématique et d'éthique (Faculté de théologie, UNIGE).

2016-2019 Recherche dans le cadre du Fonds national suisse sur M^{me} Guyon et la mystique du XVII^e siècle.

Depuis 2019 Responsable des enseignements et de la recherche en spiritualité à la Faculté de théologie, UNIGE.

A paraître

Dans son dernier ouvrage à paraître en septembre, Mariel Mazzocco reprend les thématiques principales traitées dans son cours d'introduction à la spiritualité : simplicité, méditation, silence, prière, discernement. Elle détaille notamment en quoi la simplicité est la clé de la spiritualité chrétienne. Avec en sus une réflexion sur l'empathie, rendue très actuelle par la crise sanitaire.

Eloge de la simplicité, Mariel Mazzocco, Bayard/Labor et Fides, 2021, 224 p.

Les islams de Suisse

5% de la population

Selon l'Office fédéral de la statistique, 371 680 musulman·e·s vivaient en Suisse à la fin de l'année 2018, soit 5,3% de la population résidente permanente totale, des évaluations complémentaires rapportent la population de culture ou de confession musulmane totale à quelque 480 000 personnes.

Une croissance qui se stabilise

Depuis 2000, même si la population de culture ou de confession musulmane a augmenté, son taux de croissance a lui diminué.

Une communauté majoritairement européenne et balkanique.

Après les musulman·e·s suisses, on trouve des personnes avec une nationalité des Balkans (34,8% au total) et originaires de Turquie (10,4%). Bien que la proportion de personnes originaires de pays arabophones ait approximativement triplé depuis 2000, elle demeure une minorité par rapport au nombre total de musulman·e·s en Suisse.

Environ 10 000 converti·e·s

Entre 9000 et 12000 personnes musulmanes seraient converties et non originaires de la migration.

Une population jeune, majoritairement

En Suisse, les musulman·e·s sont en moyenne plus jeunes que la population non musulmane du pays.

Une population majoritairement sunnite

Parmi les dénominations, la répartition est estimée à 85% de sunnites, 7% de chiites, 7% d'alevis et autres minorités. Aucun chiffre fiable n'existe, car l'assignation à une dénomination est complexe.

Des personnes peu pratiquantes :

Les musulman·e·s investissent différemment les normes, les pratiques, les rituels et les croyances en lien avec l'islam. En Suisse par exemple, seule une minorité de personnes qui se déclarent musulmanes pratiquent leur religion dans la vie quotidienne.

Source: Université de Fribourg, islamand-society.ch



ISLAM: VINGT ANS D'AMALGAMES

DOSSIER Les attentats du 11 septembre 2001 marquent une fracture historique et géopolitique. Cet événement mondial a fortement contribué à structurer les débats nationaux en lien avec l'islam. Au risque de réduire les personnes musulmanes à leur seule appartenance religieuse et à perdre de vue leur contribution à l'ensemble de la société. Comment s'est mise en place cette logique d'incompréhension ? Quel est son impact ? Comment la surmonter ?

Vevey, le 7 mars 2021. Une affiche en faveur de l'interdiction de se dissimuler le visage acceptée par les électeurs suisses ce jour-là. Si le type de vêtements représentés est ultra-minoritaire en Suisse, les promoteurs de l'initiative ont largement utilisé cette symbolique dans leur campagne.

Ni victimes ni complices, « juste fatigué·e·s »



Dia Khadam



Farah Hocine



Pascal Gemperli



Vahid Koshideh

MICRO-AGRESSIONS « Chaque année, c'est pire ! » Elle ponctue sa phrase d'un petit rire, mais le quotidien de Miriam Amrani, thérapeute indépendante et musulmane à Fribourg, n'a rien de drôle. Il est ponctué d'attaques, larvées. Des « regards lourds », des remarques ou gestes blessants... Comme ce passant qui lui fait signe de tomber son foulard, le lendemain d'une votation sur la burqa. Elle lui répond par un sourire. Mais cette quinquagénaire se dit « fatiguée » de ces micro-agressions. D'autant plus qu'elle préside une association qu'elle définit comme « facilitatrice d'intégration », Espace Mouslima, offrant de la médiation dans les écoles, des rencontres entre femmes de quatorze nationalités... Ces remarques ont eu raison de la légèreté dans son quotidien. Les lendemains d'attentats, « si je peux, je ne sors plus », affirme-t-elle.

A 23 ans, Zahra Ali, à Fribourg, a constaté le lien entre la survenue d'attentats et les insultes en raison de sa religion. « J'ai senti la haine venir même de voisins, qui m'ont pourtant vue grandir ici ! » Elle a opté pour la stratégie inverse : « Au début, je ne disais rien. Et puis, vers 18-19 ans, j'ai compris que l'attente des agresseur·e·s était précisément que je subisse en silence. Alors, j'ai décidé de répondre, dénoncer,

porter plainte. Même si la justice peut décevoir... » Le réseau des jeunes musulmans de Suisse a organisé de nombreux ateliers, ces dernières années, pour affronter les conflits et les clichés, par exemple au travail. « Une personne musulmane en Suisse doit être proactive, comprendre ce qui se joue quand quelqu'un soulève un débat, problématiser les préjugés, y compris lorsqu'ils viennent d'autres musulmans », assure Ebnomer Taha, son président de 32 ans.

Tracasseries

Si des statistiques sont difficiles à établir sur une décennie, ces actes d'inimitié sont néanmoins en hausse. La Commission fédérale contre le racisme les qualifie « d'hostilité envers les musulmans » plutôt que d'« islamophobie », terme qui met l'accent sur « le rejet émotionnel de l'islam en tant que religion ». Elle leur a consacré un colloque en 2017. Une question clé est ressortie de cette journée : « Notre perception et nos relations avec les musulmans ne sont-elles pas avant tout l'expression de notre propre incertitude vis-à-vis des traditions culturelles et religieuses occidentales face à la mondialisation, au consumérisme, au libéralisme ? »

Cette hostilité qui a mille visages

concerne aussi des communautés. « Les tracasseries pour louer des biens sont de plus en plus fréquentes. Les régies ne donnent pas facilement des lieux à louer à des organisations musulmanes. Et parfois, ce sont les banques qui se rétractent au dernier moment pour l'octroi d'un prêt, bien que les fonds propres proviennent entièrement de Suisse », témoigne Montassar BenMrad, président de la Fédération des organisations islamiques de Suisse. Ces obstacles structurels, couplés à la demande permanente de se désolidariser après chaque attentat, finissent par épuiser, voire diviser les fidèles.

Farah Hocine a 27 ans : elle avait sept ans lorsque les tours jumelles se sont effondrées. Après une scolarité à Berne, dans une école internationale et ouverte, c'est en entrant au gymnase à Bienne qu'elle se retrouve réduite à sa religion par des élèves encore peu confrontés à la diversité. « J'avais l'impression de devoir me justifier et m'expliquer en permanence. J'étais interrogée tout le temps. C'était insupportable ! Oui, je ne bois pas d'alcool, mais on ne devrait pas me demander pourquoi... »

Pourtant, Farah Hocine adore expliquer : elle est notamment guide pour Dialogue en route, programme qui permet

Ils et elles sont musulman·e·s et ont vu grandir l'incompréhension, voire une franche hostilité à leur égard, en deux décennies. Leur adaptation a requis des stratégies très différentes.

de visiter des lieux de culte. « J'ai étudié l'histoire des religions, un domaine que j'adore, car il permet de comprendre les fondements de notre société. » Mais expliquer les fondements d'une religion n'est pas devoir justifier ses choix personnels, « comme si sa religion était une anomalie ou une phase. A force, je dois reconnaître que cela donne envie de rester entre soi. Si je dois choisir une amie ou un compagnon, je préfère quelqu'un qui comprend, qui connaît mon vécu ». Pour éviter que son identité lui soit « renvoyée à la figure » dans les interactions quotidiennes, Farah Hocine en vient même à « essayer de ne pas trop dire » qu'elle est musulmane.

Discretion

Faire profil bas. C'est aussi l'attitude du soufi Philippe Mottet. « Des fois, quand les gens découvrent que je suis musulman, ils croient que je blague », s'amuse le président de l'Association internationale soufie Alâwiyya (AISA) Suisse. Sa communauté ne publie plus de communiqué pour dénoncer les attentats de djihadistes. Une discrétion qui s'explique par le fait qu'à l'étranger les soufi·e·s sont régulièrement victimes des terroristes. « Communiquer servirait juste à désigner de nouvelles cibles. » Cette prudence n'empêche pas l'engagement sociétal : pour dépasser les antagonismes construits à la suite du 11 septembre 2001, AISA ONG internationale a fondé, en 2017, une journée internationale « du vivre-ensemble en paix », soutenue par l'ONU.

Faut-il en arriver à gommer son identité pour vivre sa religion ? A Genève, le musulman chiite d'origine iranienne Vahid Khoshideh, président de l'Association islamique et culturelle d'Ahl-el-Bayt, s'est retrouvé confronté à la question. Cet homme qui a beaucoup cheminé se définit comme libéral, « cherchant à mettre en

avant la part spirituelle du Coran, plutôt que des règles à suivre à la lettre ». Il y a dix ans, sa mosquée est exclue sans explication d'une association de quartier, après une fête commune, qui s'est pourtant déroulée sans encombre. « On a senti qu'afficher notre culture islamique dérangeait. Mais pour nous, c'est une question d'identité. On s'est interrogés : on ne va quand même pas s'appeler association pour la paix ? On veut que les gens sachent que nous sommes là, musulmans, et humains comme les autres, avec nos croyances et la volonté de vivre en harmonie ! »

Pour Pascal Gemperli, secrétaire général de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM), qui a affaire depuis douze ans avec la société civile, ces raccourcis fréquents entre islam et terrorisme viennent d'un manque de connaissances. « Quand des comportements problématiques surviennent dans des communautés chrétiennes, les gens en Suisse savent les lire, à quel courant minoritaire ou quelle pensée spécifique les rattacher. Mais pour l'islam, la moindre information négative, issue parfois de groupes ultra-minoritaires, est associée aux musulmans dans leur ensemble. »

Guerre culturelle

Le manque de connaissances, admet Pascal Gemperli, en vient à concerner... les musulman·e·s mêmes. « Si les amalgames entre islam et terrorisme sont véhiculés par les médias, le risque, c'est vrai, c'est que certains de nos jeunes y adhèrent. » Et de souligner la difficulté qu'ont les communautés, « déjà à la limite en matière de ressources humaines », pour contrer les discours extrémistes circulant sur le web. « On s'oppose à ces visions de manière claire et répétée. Mais si, dans le discours public ici, l'islam est associé à la violence, on peut dire qu'en matière de

guerre culturelle et terminologique, les terroristes ont gagné. Face à ça, on est déçus et en colère. A vrai dire, quand des personnes reprennent à leur compte cette compréhension dévoyée de l'islam... on ne sait plus quoi faire. »

Dépasser la victimisation

L'impuissance a aussi failli avoir raison de la détermination de Dia Khaddam. A Genève, cette maîtresse d'arabe a participé à de multiples actions de dialogue. « Mon but, c'est toujours de faire le pont entre deux manières de penser, celle des musulman·e·s et celle d'une société différente, mais qui a énormément de richesses à m'offrir, et qui est ouverte d'esprit à la base. » Le lendemain du 11 Septembre, elle a vu apparaître « des regards remplis de haine et de suspicion ». Dia Khaddam est passée par « la colère, la honte, l'humiliation d'être associée à l'axe du mal ». Elle a connu ensuite la frustration de voir ses efforts de rapprochement détruits par un nouvel attentat. Cette maman de neuf enfants a senti les difficultés survenir dans la vie scolaire. Au sein de communautés musulmanes, elle a vu aussi diverses idéologies gagner du terrain. Pourtant, affirme-t-elle, « en vingt ans, je ne me suis jamais dit que cela ne valait pas la peine. Notre rôle comme connaisseurs de l'islam, c'est de faciliter sa compréhension. Et en tant que parents, c'est d'éviter de transmettre à nos enfants la colère que nous pouvons avoir face à des injustices. Quelles seront nos empreintes, ici, comme musulmans ? Qu'avons-nous fait pour être compris du reste de la société ? Je crois qu'il faut dépasser la victimisation. Et sans cesse planter la graine de la patience face à tous les préjugés. » **Camille Andres**

 Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Le cercle vicieux de l'incompréhension

RECONFIGURATION A bien des égards, notre société actuelle est en partie structurée par les attentats du 11 septembre 2001 et leurs conséquences. En Occident, l'événement a contribué à reconfigurer le « logiciel » géopolitique. « Le 11 Septembre a permis au monde occidental de répondre idéologiquement et politiquement à l'insécurité créée par la chute du mur de Berlin, en offrant un nouvel ennemi de substitution » à la menace soviétique, explique Jean-François Bayart, titulaire de la chaire Yves Oltramare, religion et politique dans le monde contemporain, à l'institut des Hautes études internationales et du développement (Genève).

Ce nouvel ennemi, le djihadisme transnational, est une forme de terrorisme, qui résulte d'un radicalisme politique, l'islamisme, lui-même né d'un fondamentalisme religieux.

En résumé, le terrorisme « n'est pas une croyance religieuse », rappelle Wisam Halawi, professeur d'histoire sociale et culturelle de l'Islam* et des mondes musulmans à la faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne ; c'est bien plutôt une pensée politique « qui rompt avec tout l'ordre social et politique présent et vise à mettre en place un état et une société islamique par tous les moyens, y compris la violence ». L'islamisme – qui n'implique pas le passage à la violence, contrairement au terrorisme – n'est pas né le 11 septembre 2001. Mais ce « fondamentalisme politique globalisant » a réussi à réunir, ou à récupérer, une série de contestations sociales et politiques au Moyen-Orient au cours du XX^e siècle. Il s'est internationalisé dans les années 1980 et a inspiré

des mouvements terroristes. A travers le monde, depuis vingt ans, les victimes de cette idéologie sont d'abord musulmanes.

Pourtant, observe François Dermande, professeur d'éthique à la faculté théologique de Genève, dans le débat public, une association erronée s'est très vite construite : celle « du terrorisme avec l'islam. Intrinsèquement, l'islam a été vu comme une religion violente et dangereuse pour la démocratie ». Une construction facilitée par un contexte qui a vu le retour du langage religieux en politique, sous l'impulsion du président américain Georges W. Bush, évangélique conservateur. La thèse controversée du « choc des civilisations », proférée par le professeur Samuel Huntington en 1996, a concouru à cette lecture « essentialisante » et strictement religieuse du monde.

En Suisse, « le 11 Septembre a eu pour effet de construire la catégorie sociale du musulman, alors qu'auparavant, on désignait les communautés par leur appartenance culturelle : les Turcs, les Albanais... », explique Mallory Schneuwly Purdie, sociologue des religions au Centre Suisse Islam et Société de Fribourg (CSIS). C'est donc un référent unique qui a été mis en place pour désigner des réalités sociales, culturelles, religieuses très diverses. Ce passage d'un cadre ethnique à un cadre religieux conduit à réduire l'identité de l'autre « à sa seule catégorie religieuse, et à inter-

« Laïcistes et djihadistes ont besoin de l'autre pour exister, leur identification est interactive »

préter tous ses comportements par ce seul prisme. Or aucun individu ne saurait être uniquement et complètement musulman », pointe un texte du CSIS (voir encadré).

Tout est donc en place pour polariser le débat public. Ce qui surviendra entre 2003 et 2021, au fil des votations

cantonales ou nationales sur ces sujets : la reconnaissance de communautés religieuses à Zurich ; la votation sur les naturalisations facilitées ; l'interdiction des minarets, l'interdiction de se dissimuler le visage... C'est d'ailleurs en partie à la suite de l'interdiction des minarets en 2008 qu'est impulsée la création du CSIS, à Fribourg.

De fait, aucune autre minorité religieuse n'a suscité autant de débats politiques depuis 20 ans en Suisse. Et comme le constatent de nombreuses recherches, au fil des ans, « le paradigme médiatique a changé vers une perspective négative, focalisée sur la violence qui n'existait pas auparavant : les positions hostiles ont pris une part de plus en plus importante », explique Hansjörg Schmid, à la tête du CSIS.

Une stigmatisation qui se répercute sur les personnes musulmanes, modifiant leur identification et les amenant parfois à surinterpréter la part musulmane d'elles-mêmes, constatent plusieurs chercheurs. Une relation « d'inimitié complémentaire » s'est même mise en place entre laïcistes et djihadistes, comme l'a analysé Jean-François Bayart. « Chacun d'entre eux est dans une invention de sa tradition. Mais tous deux ont besoin de l'autre pour exister, leur identification est interactive. »

Les personnes musulmanes, elles, sont usées de devoir sans cesse se désolidariser d'actes terroristes, comme si une confusion était possible entre leurs convictions religieuses et l'extrémisme politique. Mais pour certains analystes, elles, ou du moins leur communauté, portent une part de responsabilité dans cette confusion. « Il y a, au sein des communautés musulmanes, des formes d'islam politiques qui ne disent pas leur nom. De plus, les mondes musulmans européens sont beaucoup plus conservateurs que ce que l'on voudrait

Depuis deux décennies, l'islam est associé à des polémiques récurrentes en Suisse. Une conflictualité qui engendre ses propres blocages, complexifiant le rôle des communautés musulmanes sur le terrain.



Rencontre entre des organisations de jeunes musulmans et les représentants de jeunes des partis à Bienne en 2019.

croire et mal à l'aise avec la diversité », explique une source proche du terrain. C'est ce qui expliquerait, selon cette personne, une certaine porosité aux discours religieux fondamentalistes... voire aux politiques extrémistes. « Mais c'est impossible à prouver. » Un doute entretenu par des faits : financements de mosquées peu transparents, départs pour le djihad depuis des mosquées suisses, invitation de prédicateurs ultraconservateurs par le Complexe culturel des musulmans de Lausanne...

Des problématiques limitées, mais réelles, qui enclenchent des discussions au sein des communautés musulmanes, mais aussi des actions et un dialogue de fond avec les autorités. Difficile, toutefois, de demander à tout le monde le même degré de réaction. « Les fédérations musulmanes de Suisse ont des attentes et des défis très différents. Tout dépend de leur maturité, de leur stabilité financière, de leur relation avec l'Etat, de leur niveau de dialogue interreligieux, de la transition entre musulmans de première et de

seconde génération... », explique Montassar BenMrad, président de la Fédération des organisations islamiques de Suisse (FOIS). Les défis sont connus : formation de cadres, élaboration d'une théologie musulmane historico-critique, en particulier. Et les communautés s'en emparent, aidées entre autres par des programmes du CSIS ; elles ne sont pas des victimes attentistes. « Ces communautés sont des acteurs sociaux avec leur propre capacité d'agir, elles ont une expertise et une capacité à apporter leur contribution à toute la société », pointe Hansjörg Schmid. La FOIS vient d'ailleurs de mettre en place un conseil des imams suisse, qui inclut également des femmes.

L'une des difficultés actuelles ? Transmettre leurs valeurs aux ados, qui cherchent en ligne les réponses à leurs questions fondamentales. « Dans notre travail de prévention de la radicalisation, on observe souvent un défaut de transmission familiale identitaire. Et une forme de pudeur qui évite d'aborder les questions existentielles », observe

Géraldine Casutt, responsable de la section radicalisation et idéologie auprès de Rhizome, pôle de compétences sur les questions religieuses et idéologiques. Une quête existentielle dont profitent les personnes pratiquant le prosélytisme en ligne et « les entrepreneurs de colère », surfant sur la stigmatisation médiatique. Pour y répondre, charge aux communautés musulmanes de proposer « une offre de sens » crédible. Un défi loin d'être propre à l'islam. ▀ **Camille Andres**

* Wissam Halawi demande la majuscule au mot islam dans ses citations. Elle se justifie selon lui parce que, contrairement au christianisme, l'Islam désigne un espace géographique donné.

Sur ce thème

Jean-François Bayart, *Les Fondamentalistes de l'identité. Laïcisme versus djihadisme*, Paris, Karthala, 2016, 103 pages.

Centre Suisse Islam et Société, *Les Musulmans dans l'espace public et médiatique*, CSIS-Paper 5, 2018.

De l'argent local pour un islam local

La toute jeune Fondation Suisse pour la Zakat (FSZ) entend repenser la manière de distribuer les dons religieux pour développer un islam plus ancré localement. Une initiative qui bouscule les habitudes.



Saâd Dhif,
président de la
Fondation suisse
pour la Zakat.

CINQ PILIERS Des cinq piliers qui définissent traditionnellement l'islam, la Zakat est peut-être le moins connu. Ce don religieux obligatoire est estimé, selon les calculs, à 2,5 % de la fortune annuelle. En Suisse, impossible de savoir exactement ce que représente cette somme ni qui s'en acquitte. L'ONG musulmane Islamic Relief Suisse a récolté 1,6 million de francs issus de la Zakat en 2020. En 2013, une recherche de Silvia Martens permettait de conclure que 90 % de cet impôt religieux suisse était versé à l'étranger (Turquie, Bosnie...). Pour Saâd Dhif, employé dans la finance, cela est problématique : « Les besoins de l'islam en Suisse sont connus : nécessité d'éducation, de formation continue des imams et des personnes de terrain, aide à l'inté-

gration des personnes qui arrivent, lutte contre la pauvreté... Pourquoi ne pas répondre à ces besoins suisses avec de l'argent suisse ? » Sans compter qu'une critique récurrente envers les communautés locales concerne leurs financements issus de l'étranger.

Pas de jurisprudence

En 2019, cet acteur dans une association musulmane à Fribourg ouvre la réflexion ; avec plusieurs autres bénévoles de sa génération, il fonde en 2020 la Fondation suisse pour la Zakat (FSZ), à Berne (www.zakatsuisse.ch). La stratégie de marque (logo, positionnement) et les standards de gestion sont calqués sur la National Zakat Foundation, structure britannique, partenaire de l'ONU et du HCR. Pour le reste, assure Saâd Dhif, les fonds apportés pour la création de la structure suisse proviennent de mécènes nationaux. Les règles de calcul de la Zakat sont celles de l'école juridique hanafite, la plus répandue dans ce domaine. « Mais la FSZ n'émet pas de jurisprudence religieuse », précise son président.

Au sein d'autres organisations musul-

manes, l'initiative fait grincer des dents. « Les dons de la Zakat sont déjà répartis localement en Suisse par d'autres structures. Par ailleurs, une personne d'origine bosniaque, par exemple, doit pouvoir soutenir des œuvres d'entraide pour des personnes défavorisées dans son pays d'origine. Nous n'en savons pas suffisamment sur la fondation dont s'inspire la FSZ et sur sa manière de fonctionner. N'importe qui ne peut pas s'ériger du jour au lendemain comme un acteur de collecte sans avoir établi une légitimité pour le faire », fait remarquer Montassar BenMrad, président de la FOIS.

Devenir légitime

La légitimité : question cruciale pour cette jeune structure. Comment être reconnu ? Sur quels critères apporter de l'aide ? Est-elle réservée aux seules personnes musulmanes ou ouverte à tous ? Sur ces points, la toute jeune FSZ n'a pas encore de réponse claire. « Certains projets vont s'adresser principalement à la communauté musulmane, mais l'aide sociale sera destinée à tout le monde. Nous sommes en train de construire une expertise dans l'aide à l'autonomie et la lutte contre la pauvreté, le soutien aux étudiants en difficulté, la parentalité, l'accompagnement à l'intégration. Notre fondation se veut d'abord un acteur administratif », assure Saâd Dhif. « Pour ce qui est des partenaires, il est important pour nous de travailler avec des acteurs locaux reconnus par l'Etat et des structures ayant une compréhension contextualisée de l'islam en Suisse. » Sans campagne de publicité et en pleine pandémie, la fondation a déjà récolté 100 000 francs et en a distribué 30 000, sous forme d'aides sociales. Un premier rapport sera publié à l'automne 2021.

► **Camille Andres**



Pilier de l'islam, la Zakat est un don annuel qui peut prendre plusieurs formes.

Interreligieux : du dialogue au débat

Du pragmatisme, une écoute plus profonde, la levée de quelques illusions : en vingt ans, le dialogue islamo-chrétien s'est transformé.

ENTRE SOI Une activité « marginale, bénévole », mais des « rencontres très riches » : voilà comment le pasteur Jean-Claude Basset se souvient des débuts de la Plateforme interreligieuse de Genève, qu'il a cofondée en 1992. Après 2001, « j'ai perçu une bascule. Tout à coup, il a fallu surmonter un rideau de méfiance avant d'arriver à un échange substantiel ». Le sujet s'est aussi politisé, institutionnalisé. « Faire du dialogue », pour une communauté, est désormais aussi une manière d'être bien perçue par les autorités politiques. Les rencontres en deviennent-elles plus consensuelles ? Pour Jean-Claude Basset, c'est une dimension supplémentaire qui s'est ajoutée : « Le but du politique, c'est d'organiser et de coordonner le vivre-ensemble. Le pluralisme est très déstabilisant pour nos sociétés en voie de sécularisation : comment tenir compte de cette diversité que l'on ne maîtrise plus ? »

D'autres rencontres sont nées par ailleurs : actions de terrain entre communautés, portes ouvertes de lieux religieux, actions d'insertion sociale, discussions en profondeur, échanges spirituels inter-monastiques... « Le terme « dialogue » recouvre des réalités très différentes : les échanges sont devenus plus diversifiés, réalistes et conscients », constate Jean-Claude Basset.

Dialogue en vérité

Une diversification qui n'empêche pas le dialogue « en vérité », démarche qui a donné lieu à de vraies avancées à Berne, par exemple, où l'aumônier protestant Pascal Möslé a coordonné la seconde édition d'un manuel concernant les deuils islamo-chrétiens, en 2017. « Lors de la première édition, en 2009, nous imaginions des cérémonies de deuil interreligieuses avec des éléments des deux



Unis dans la prière. Le 19 juin dernier, à Lausanne, célébration interreligieuse pour les personnes de toutes les religions décédées sur le chemin de l'exil.

tradition, musulmane et chrétienne. En discutant avec les interlocuteurs musulmans, nous avons compris que cette approche ne fonctionnait pas : mieux vaut qu'une des deux communautés prenne la chose en main, et que l'autre soit invitée. Au fil des échanges, j'ai vraiment pris conscience que j'avais une perception biaisée : on imagine être si ouvert, compréhensif et neutre... Sans avoir conscience qu'avec cette approche, c'est notre culture qu'on privilégie ». L'élément qui l'a fait avancer, explique-t-il, est d'accepter « que l'on n'a pas besoin de tout comprendre de l'autre pour le côtoyer. La rencontre doit permettre de s'ouvrir à « l'étrangeté » de l'autre, de nous remettre en question. Vouloir tout savoir et comprendre pour se sécuriser peut conduire à des incompréhensions profondes ».

Clashes et ruptures

L'autre élément constructif, c'est – paradoxalement – la possibilité de ruptures,

de clashes. Ainsi, le comité de l'Arzillier, maison du dialogue interreligieux à Lausanne, a désavoué l'un de ses membres fondateurs à la suite de la parution d'un pamphlet contre l'islam politique en 2019. Comment surmonter la dissension ? « On peut avancer et continuer à être positifs parce qu'il y a une histoire commune, des liens humains, on se connaît », détaille le catholique Dominique Voinçon, coprésident de l'Arzillier. « Dialoguer, c'est échanger aussi sur nos difficultés. Côté catholique, nous avons traversé une série de passes délicates sur les questions de pédophilie. Nous sommes en discussion là-dessus, comme les musulmans peuvent l'être entre eux sur d'autres sujets. »

Si le dialogue s'est approfondi, sa relève s'annonce parfois compliquée. « Les jeunes d'aujourd'hui se retrouvent dans un monde structuré différemment et sont très hostiles au dialogue, car ils recherchent de l'identitaire », conclut Dominique Voinçon. **► C.A.**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Le jardin du peintre

GÉRANIUM Il y a longtemps, très longtemps, il n'existait sur terre qu'une seule couleur de fleur. De la plus distinguée à la plus champêtre, du bourgeon aux pétales : tout ce qui poussait sur terre, sans exception, et qui avait l'apparence d'une fleur était bleu. C'était la couleur préférée du jardinier du monde et il en avait décidé ainsi.

Les jours, les mois, les années passèrent. Le jardinier du monde commença à s'ennuyer atrocement. Alors qu'il somnolait sous les branches d'un cerisier paré, vous l'aurez compris, de fleurs uniquement bleues, il lui vint une idée bizarre : « Et si j'inventais des fleurs rouges ? » Dans l'instant, il fit semer des graines.

Toutes les fleurs bleues sur terre, de l'hortensia à la clématite, furent sous le choc quand elles découvrirent cette chose étrange et rouge qui poussait à leur côté.



© Minautore

On créa des conciliabules, des réunions, des syndicats pour tenter d'élucider le mystère qui se cachait derrière cet obscur phénomène.

Ne parvenant pas à en cerner les contours, on convoqua le jardinier du monde :

« Qu'est-ce que c'est que ça ! ? »

- Des fleurs, comme vous, répondit le jardinier du monde. Elles sont simplement différentes de vous.
- Nous n'en voulons pas !
- Ce rouge est laid !
- Pouerk ! Ça sent mauvais ! », s'exclamèrent-elles en chœur.

Pour remédier à cette cacophonie, on construisit des jardins séparés, avec des murs et des barrières. Les fleurs rouges restaient d'un côté, les bleues de l'autre. Le monde eut triste allure.

Quelques années plus tard, un bleuet, perdu, se fit montrer le chemin par un géranium. Ils firent un bout de route ensemble. Tout bleu qu'était Bleuet, et tout rouge qu'était Géranium, ils se découvrirent d'innombrables affinités et tombèrent amoureux. Quelle ne fut pas leur surprise, quand vint le jour de la naissance de Glycine, leur bébé. Elle n'était ni bleue ni rouge, mais violette ! Les frères et les sœurs qui suivirent égalaient leur aînée en beauté, chaque naissance offrant une nouvelle nuance de couleur.

Tant et si bien que le jardin de Bleuet et Géranium était digne d'une palette de grand peintre. Du rose, de l'indigo, du magenta, du vermillon...

Le jardinier du monde invita papillons et oiseaux à virevolter entre les fleurs multicolores de ce qui s'appelait désormais, « le jardin du peintre ». Les amoureux de tous les pays venaient y confectionner de larges bouquets secouant pétales, corolles et graines qui se répandirent par-delà les murs. « Gardez-vous bien de vous juger, somma le jardinier du monde à toutes les fleurs rouges qui osaient encore objecter. Acceptez vos différences, car la beauté de votre jardin ne se fera pas sans elles ! »

▲ **Elise Perrier**

))) **Écoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

QUESTIONS**Et si on réfléchissait ensemble**

Sais-tu ce qu'est un préjugé ? C'est l'idée que l'on se fait de quelque chose ou de quelqu'un et que l'on prend pour une vérité, sans pour autant y avoir réfléchi ou s'être renseigné. Dans cette histoire, les fleurs bleues ont des préjugés sur les fleurs rouges. Parce qu'elles sont rouges, parce qu'elles sont tout simplement différentes, elles ne les aiment pas. Mais elles n'ont pas cherché à les connaître ! Le danger d'un préjugé, c'est qu'il peut amener une personne à être injuste ou irrespectueuse envers d'autres. Il arrive par exemple souvent qu'une personne soit exclue en raison de sa religion, de sa couleur de peau et de sa manière de s'habiller.

Et toi, tu en penses quoi ?

- T'est-il déjà arrivé de devenir l'ami de quelqu'un de très différent de toi ?
- Quand quelqu'un est différent, par sa religion, sa langue, sa couleur de peau, ou sa manière de s'habiller, tu en penses quoi ? Est-ce que tu es curieux de le connaître ? Est-ce que tu te méfies ?

Vin en biodynamie, un usage pragmatique de la spiritualité

Les vins biodynamiques ont la cote. Derrière cette appellation se cache une philosophie ésotérique. Dans une thèse qui sera défendue dans quelques semaines, Alexandre Grandjean étudie le rapport que les vigneron·ne·s entretiennent avec cette approche.



©UNIL Félix Imhof

Comment est né votre projet de recherche ?

ALEXANDRE GRANDJEAN Je me suis aperçu que les recherches portant sur les liens entre religion et écologie avaient négligé les métiers de la terre et s'intéressaient principalement aux discours et pratiques d'une élite urbaine proche des Eglises. C'est ce qui m'a poussé en 2017 à m'intéresser aux professionnels qui prennent soin du vivant au quotidien. Cette année-là, nous étions en pleine préparation de la Fête des vigneron·ne·s, alors le thème s'est resserré assez naturellement sur cette population émergente de vigneron·ne·s en agriculture biologique et biodynamique.

Et comment avez-vous procédé ?

Je suis anthropologue, mon boulot est d'aller voir directement les intéressés, d'observer et d'écouter ce qu'ils ont à dire. J'ai donc commencé par rencontrer des vigneron·ne·s labellisés Demeter. Ensuite, je me suis intéressé à ceux qui expérimentaient avec des approches alternatives et holistiques – en dehors de la certification de Demeter. J'ai rencontré notamment des personnes influencées par la diversité du paysage religieux actuel (néo-chamanisme, néo-orientalisme, thérapies alternatives, etc.)

Il y a donc une certaine diversité d'approches...

Les vigneron·ne·s sont des gens pragmatiques. Ils mettent un sens large au mot « spirituel ». Ils prennent une tisane de valériane quand ils ont pris froid, et trouvent assez normal de soigner leur vigne avec de telles décoctions. Trouver un équilibre entre les racines de la plante, vecteurs d'une énergie de la terre, et les feuilles qui s'ouvrent vers une énergie cosmique, cela fait sens pour eux. En revanche, ils se méfient de ceux qui seraient trop dogmatiques. En fait, je pourrais dire que la plupart des vigneron·ne·s que j'ai rencontrés se montrent aussi distancés et critiques vis-à-vis du Goetheanum, que des Eglises ou des écoles de viticulture. Ceux qui y travaillent sont souvent perçus comme des « intellectuels », entendez par là qu'ils ne produisent pas grand-chose, mais prescrivent beaucoup. Parfois, moi-même j'entrais dans cette catégorie et devais négocier mon statut d'universitaire.

La majorité n'applique donc pas de façons rigoristes la biodynamie ?

Ils envisagent cette pratique surtout dans une certaine vision de respect de la nature, agrémentée d'un peu de sens commun. Ils font un usage assez ludique des lignes de conduite : ils vont par exemple se servir du calendrier astrologique pour fixer leurs jours de congé. Autrement, si ce dernier prescrit de tailler un jour de pluie, ils vont évidemment déroger ! La plupart n'ont pas lu Rudolf Steiner. Il faut dire qu'à moins d'être habitué aux écrits ésotériques ses livres sont difficiles d'accès. Par ailleurs, les vigneron·ne·s n'étaient pas le public cible de cette agriculture alternative, qui à l'origine perçoit le domaine agricole comme un « organisme vivant » de plusieurs centaines

d'hectares et en polyculture. Qui plus est, dans l'anthroposophie, la consommation d'alcool n'est pas encouragée. La morphologie des vignobles suisses et l'amour du vin font des vigneron·ne·s un public « à part » pour le milieu restreint de la biodynamie.

▲ Joël Burri

La thèse en bref

Intitulé : « Quand les pensées écologiques sont mises en bouteilles ».

Défense : Cet hiver.

Directrice de thèse : Irene Becci

Parcours : « Pur produit de faculté de théologie et de sciences des religions de l'UNIL », comme il se définit lui-même, Alexandre a pris goût au travail de terrain lors de son mémoire de Master en Sciences des religions consacré aux pèlerins de Lourdes et à la dévotion mariale.

Vocabulaire

L'anthroposophie est basée sur l'idée qu'il existe un monde spirituel que la pensée pure peut comprendre, mais qui n'est pas accessible aux sens. Elle a été théorisée par Rudolf Steiner (1861-1925). Situé près de Bâle, le siège de la Société anthroposophique universelle porte le nom de Goetheanum. L'anthroposophie se décline dans plusieurs pratiques telles que la médecine ou la pédagogie. La biodynamie en est la déclinaison agricole. Le label Demeter en est la principale marque de certification.

Bénir une union

La votation de fin septembre sur le mariage pour tou·te·s est une question civile et politique et non religieuse, mais elle ouvrira la possibilité aux Eglises de bénir – ou non – ces mariages.

SOCIÉTÉ Voilà que les arguments bibliques et dogmatiques fleurissent et que les émotions prennent souvent le dessus. Mais que représente le mariage dans notre tradition réformée ?

La célébration religieuse d'une union n'a pas de valeur juridique, c'est la bénédiction d'une union civile préexistante. Il s'agit pour un couple de présenter publiquement son amour, son envie de s'engager l'un·e envers l'autre et de reconnaître qu'il y a dans ce choix de vie une vulnérabilité. Il s'agit alors de demander à l'assemblée et à Dieu de l'assistance, afin d'avancer dans les difficultés de la vie et de pouvoir traverser les moments plus ardues dans la confiance de ce partenariat de vie.

Nous qui parlons si souvent d'amour, d'amour du prochain, d'amour plus fort que tout... qu'y a-t-il de plus sincère que d'accompagner deux personnes qui souhaitent s'aimer, se soutenir, s'entraider et porter des projets ensemble ?

La votation de septembre dérange parce qu'elle remet en question certaines de nos habitudes, notamment notre conception de la famille traditionnelle. Mais il faut reconnaître que



ces familles ne sont plus la majorité. Aujourd'hui, nous voyons des familles de toutes les couleurs : il y a par exemple les recomposées, celles sans enfants, celles avec un père au foyer, celles avec un couple de même sexe et tant d'autres réalités...

Toutes ces familles existent actuellement, il ne sert à rien de les nier. La plupart ont des droits, offerts, car le noyau correspond au modèle tradition-

nel d'un homme et d'une femme.

Pourtant, en tant que chrétien·ne·s, il me semble que nous sommes appelé·e·s à accueillir et à aimer notre prochain, tel·le qu'il est. Permettre aux couples de même sexe de s'unir de manière civile et de bénir religieusement cette union, c'est légitimer leur existence. Ces situations existent, à nous de leur dire que nous les voyons, que nous leur faisons une place, que nous voulons qu'ils soient reconnus dans notre société et dans nos Eglises. C'est leur permettre de protéger leurs familles et les éventuels enfants qui y grandissent.

Nous sommes forts pour annoncer des valeurs telles que l'amour ou l'accueil du prochain... mais en sommes-nous capables ? Voter « oui » serait, il me semble, une manière d'affirmer cet engagement social aujourd'hui et de reconnaître nos frères et sœurs dans leur humanité. **► Maëlle Bader**

► Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions

ou un modèle ?

Reconnaître l'humain qui se trouve en face de nous, non pas malgré sa façon de vivre, mais avec celle-ci, n'est pas toujours une tâche aisée. Heureusement, nous ne sommes pas seul·e·s !

PRIÈRE

Toi qui dépasses l'entendement humain,
Ton accueil inconditionnel m'impressionne.

J'aimerais avoir la force de voir réellement
celles et ceux que je rencontre sur mon chemin,
que Tu as parfois Toi-même placé·e·s là
pour me faire grandir.

Sois à mes côtés, afin que je sois capable
moi aussi d'accueillir.

De donner une place à chacun et chacune.
Que je puisse être actrice d'un mouvement de vie,
promotrice de la coexistence entre tous
les humains.

Symboles à Strasbourg

DROIT Depuis 2001, 27 affaires concernant des symboles religieux sont remontées jusqu'à la Cour européenne des droits de l'homme. Croix chrétienne, voile islamique ou turban sikh ont ainsi fait l'objet de décisions de la haute cour. Le juriste Mauro Gatti et la philosophe, spécialiste en religion dans les médias, Giulia Evolvi ont étudié les motivations de ces décisions. Dans une étude publiée en juillet dans le *Journal of Religion in Europe*, ils montrent que les symboles chrétiens sont perçus comme simple communication de la foi, alors que le voile apparaît comme fortement prosélytique. Concernant les symboles musulmans, les décisions leur deviennent plus clémentes au fil du temps, mais l'évolution n'est pas linéaire et n'apparaît pas comme établie, selon un résumé diffusé par Giulia Evolvi. www.re.fo/symboles
▲ J. B.

Doyenne à Genève

PREMIÈRE Elisabeth Parmentier a été nommée doyenne de la faculté de théologie de l'Université de Genève. Elle devient ainsi la première femme à occuper ce poste. La faculté a été créée en 1559, rappelle *Réforme*. ▲ J. B.

Code entre catholiques

HISTOIRE Comment assurer une communication sûre entre Etats catholiques de Fribourg, de Soleure et de Lucerne séparés physiquement par la Berne réformée ? En cryptant les messages que transportaient leurs émissaires. C'est la solution choisie par les trois cantons dès 1555 au moins, rejoints par le Valais en 1690. Une histoire rocambolesque à lire dans l'édition de mai du magazine romand *Passé simple*. ▲ J. B.

L'auteure de cette page

Maëlle Bader est pasteure à Courtelary-Cormoret et dans la collaboration des paroisses de l'Erguël, dans l'Eglise de Berne-Jura-Soleure.

Pensées réactualisées

LIENS Judaïsme et christianisme imprègnent la philosophie. Cette constellation de pensée centrale au XX^e siècle voit son actualité aujourd'hui relancée. En jeu : nos questions sur l'Histoire, le religieux et le théologique, le messianique et ses avatars, les formes de ce qui fait brèche ou dissidence à l'endroit des normalisations de la modernité. Relues au gré des voies juive et chrétienne, juive surtout, irréductiblement différentes et parfois poreuses. Défilent Rosenzweig et Buber, les maîtres de l'École de Francfort et ses proches, Horkheimer, Bloch, Scholem bien sûr, ou Taubes et Löwith, mais aussi Weber et Freud. Plus récents, Derrida et Nancy. Et en passant par Blumenberg ou Leibowitz. Quarante-quatre auteurs présentés, avec extraits de textes. Une mine. Dense. Mais on peut grappiller, chaque rubrique étant indépendante, avec sa valeur propre. **▲ Pierre Gisel**

Judaïsme et christianisme dans la philosophie contemporaine, Philippe Capelle-Dumont et Danielle Cohen-Levinas (dir.), Cerf, 2021, 440 p.

Vertige

BÉDÉ Juliette, ado, sidérée devant les images dévastatrices des attentats du 11 septembre 2001, est pleine de questions. Ses interrogations guident ce récit sobre et bien documenté sur l'événement et la manière dont il a peu à peu transformé, durablement, nos sociétés : surveillance généralisée – qui n'a pas permis d'enrayer un terrorisme devenu insidieux –, Irak, Syrie et Afghanistan durablement déstabilisés, vies civiles perdues... Un retour historique factuel, éprouvant et vertigineux. **▲ C. A.**

11 septembre 2001, le jour où le monde a basculé, B. Bouthier, H. Chochois, Dargaud, 2021, 144 p.



Aimer le même sexe

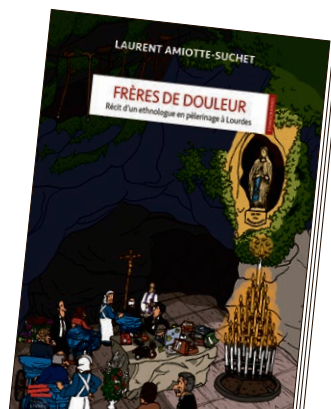
HOMOSENSIBLE Décrire les positions en matière d'homosexualité au sein des Eglises : voilà le propos du livre de Nicole Rochat. Relisant la Bible, recadrant les concepts, la pasteur neuchâteloise éclaire aussi en biais le débat chrétien en vue de la votation sur le mariage pour tous, agendée le 26 septembre. **▲ M. W.**

Homosensibilité et Foi chrétienne, Nicole Rochat, Editions Olivétan, 2021, 250 p.

Un sociologue à Lourdes

SANCTUAIRE Pourquoi, chaque année, des centaines de milliers de personnes se rendent-elles en pèlerinage à Lourdes ? Attente d'un miracle de la part de la Vierge ? Simple curiosité ? Superstition ? Recherche d'une expérience spirituelle ? Entraînement par la force d'un groupe ? Laurent Amiotte-Suchet a voulu en avoir le cœur net. En ethnologue, durant six ans, il s'engage comme brancardier au sein d'une association accompagnant des pèlerins dans le sanctuaire des Pyrénées. « Observateur participant », il note ce qu'il voit, brosse le portrait de ceux et celles qu'il rencontre, décrit les pratiques. Ces recherches lui valent un doctorat en sociologie des religions. Mais ses notes de travail méritaient davantage que de rester confinées dans un carton d'archives... Il en exhume ici un florilège haut en couleurs, sorte de récit de voyage, où croire et douter finissent par se marier. **▲ Matthias Wirz**

Frères de douleur. Récit d'un ethnologue en pèlerinage à Lourdes, Laurent Amiotte-Suchet, Editions Livreo-Alphil, 2021, 200 p.



Conflits en Eglise

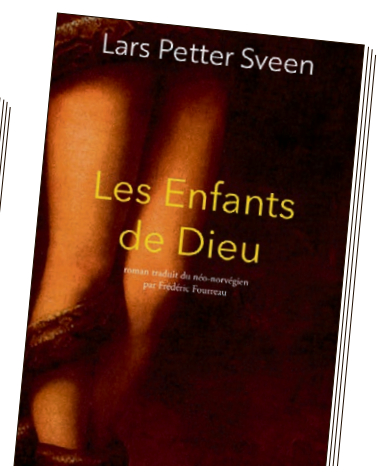
PSYCHOLOGIE Constituées de femmes et d'hommes avec leurs limites, les paroisses peuvent connaître dans leur histoire des moments de crise, souvent liés à des personnes en désir de toute-puissance. Edith Tartar-Goddet, psychologue clinicienne et psychothérapeute, démonte ces mécanismes psychologiques et propose des solutions bibliques, théologiques et liturgiques pour aborder ces crises, et soutenir leurs victimes. **▲ Pascal Wurz**

Edith Tartar-Goddet, Quand la toute-puissance humaine s'invite dans l'Eglise, Editions Olivétan, 2021, 228 p.

Foi et violence

ROMAN Simon Pierre, terrifié par le doute, Anne, battue, qui change de vie en rencontrant André, Jacques, luttant contre son bégaiement, une bande de tueurs, des assassins... Ce roman, choral et envoûtant, revisite le Nouveau Testament. Ses personnages, tirillés entre la foi et le doute, l'ombre et la lumière, se débattent dans un environnement ultra-violent. Un texte fort, qui résonne avec l'actualité, la montée des extrémismes, et nos existences et solitudes contemporaines. **▲ Camille Andres**

Les Enfants de Dieu, Lars Petter Sveen, Actes Sud, 2021, 352 p.



La RTS se lance dans l'humour biblique

Dès septembre, la série « La vie de J.C. » de Zep et Gary Grenier revisitera avec humour le Nouveau Testament avec un casting de choix.

TÉLÉVISION J.C. et ses apôtres, Marie-Madeleine, Ponce Pilate ou encore Jean le Baptiste revisiteront les épisodes marquants des Évangiles à la manière de la série française *Kaamelott*. Autour d'eux graviteront des personnages issus de l'imagination des auteurs tels que le parrain mafieux Don Corleus ou le romain Julius Practus.

Ils seront incarnés par des comédiens et des humoristes romands bien connus du grand public tels que Vincent Veillon (*52 minutes* sur RTS) ou Yann Marguet (*Les Orties* sur Couleur3). Des invités de marque rythmeront également les épisodes par leur présence. Parmi eux : le romancier Joël Dicker, le chanteur Henri Dès, le comédien Joseph Gorgoni et même l'auteur de la série et dessinateur de bande dessinée Zep. La voix de Dieu sera quant à elle assurée par Benoît Allemane, voix française de l'acteur Morgan Freeman. La

réalisation est assurée par Gary Grenier, ancien de Léman bleu.

La série se veut légère et drôle en mettant en scène des personnages caricaturaux dans une série de sketches loufoques. J.C. est un peu incertain quant à sa mission sur terre, essayant d'argumenter face à l'apôtre Pierre qui ne cesse de poser des questions bêtes. Le tout, en repoussant les avances de Marie-Madeleine, assurément amoureuse de lui et en faisant face à une mère possessive et jalouse. Ses seuls soutiens : Jean le Baptiste, personnage plutôt baba cool et utopique et Dieu, dont la voix résonne dans sa tête, mais qui ne l'aide pas tellement dans sa quête et adore lui jouer des tours. **▲ N. M.**

La vie de J.C.

Diffusion prévue dès le 18 septembre sur la RTS.

« Des invités de marque rythmeront les épisodes »



Dans la série, Vincent Veillon incarne J.C. en proie à l'incertitude.

BRÈVES

L'émergence d'une culture italo-suisse



HISTOIRE SOCIALE Qu'est-ce que l'immigration italienne a apporté à la Suisse ? A-t-elle transformé l'identité de notre pays, et si oui, comment ? Jusqu'en janvier 2022, le Musée historique de Lausanne se plonge dans cette histoire récente en retraçant 150 ans d'histoire d'immigration italienne dans une exposition-fléuve.

Celle-ci revient bien sûr sur l'arrivée de millions d'Italiens dans notre pays entre 1946 et 1973, et leur contribution à son éclatante prospérité d'après-guerre... et la xénophobie qui a accompagné leur arrivée. Elle explore aussi le concept d'*italianità*, aujourd'hui profondément inscrite en Suisse. Les aménagements d'été sur la Riviera montreuusienne n'ont-ils pas été nommés « Dolce Vita » ?

L'exposition est enrichie par de multiples récits de témoins. De nombreuses rencontres, visites guidées et un cycle de conférences émailleront l'exposition, ainsi qu'un cycle de films sur l'immigration italienne en Suisse à la cinémathèque suisse. **▲ C. A.**

Losanna-Svizzera

Jusqu'au 9 janvier, Musée historique de Lausanne.

Infos : www.re.fo/losanna

COURRIER DES LECTEURS

Deux ingrédients

A propos des « quelques pistes pour prendre soin de son couple » (Notre édition de juillet-août, p. 14)

Vu mes 48 ans de mariage, j'ai été très intéressé par votre article... mais déçu sur l'absence de deux ingrédients essentiels à une bonne vie de couple (tant hétérosensible qu'homosensible!).

Le 1^{er} ingrédient est le respect mutuel qui, à la longue, façonne le chemin de l'amour! Ce respect ouvre automatiquement et sans effort toutes les portes « des pistes » que vous énoncez dans votre article. Ce respect se cultive de la manière qu'un jardinier familial entretient et cultive son coin de jardin: amour, patience... avec la joie de biner, de désherber, d'entretenir ses plates-bandes (pistes), de choyer ses fleurs, ses légumes, ses fruits... de ne pas imposer son « moi-je »!

Le 2^e ingrédient est l'absence de « simples promesses », qui bien souvent sont contrecarrées par le « moi-je » et le diable en personne! Utilisons l'ingrédient bio « promesses d'essayer de... »; il assure – en toute circonstance – la réflexion à l'individu sur le bien-fondé d'enfreindre ou non sa ou ses promesse-s! En utilisant journalièrement ces deux ingrédients, la maison matrimoniale se renforce, se solidifie, s'agrandit, en toute sécurité et sans grands efforts!

▲ **Gabriel Panchaud, Villeneuve**

Même pas d'initiales

A propos de l'écriture inclusive

[...] Le juste respect veut, lorsqu'on s'adresse à quelqu'un, qu'on le cite en tant que personnalité. Si je m'adresse à un lecteur, je le nomme en tant que tel, si je m'adresse à une lectrice, aussi. Je commencerai donc un article par: « chère lectrice, cher lecteur ».

Ce que je trouve dans votre journal est difficilement acceptable, par ce que vous représentez, ou mieux: par Celui que vous représentez. Il ne s'est jamais permis d'inclure par des abréviations les personnes qu'Il

percevait et à qui Il s'adressait. Dans une conscience totale de qui L'entourait, Il portait dans Son âme les qualités de chacun. Je vous demande, avec beaucoup de respect, d'éviter cette écriture dite inclusive et qui n'inclut personne. Est-ce que l'un ou l'une d'entre vous se sent pleinement concerné, concernée, par un « -e-s »? Ça ne correspond même pas à des initiales! [...] ▲ **Frédéric Faes**

Des couples normaux

A propos de la bande dessinée de notre dernière édition

[...] Passons sur l'histoire « je t'ai dans la peau », mais c'est tellement caricatural de ne mettre que des couples ou bi ou colorés. Je vous assure, il y a encore des couples dits « normaux » sur cette terre, j'en ai même rencontré sur la plage de Lausanne!

▲ **Gérard Jeannin, Jouxten-Mézery (VD)**

BLOG

Mariage, ressort de l'Etat

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte de Gabriel Leuenberger. Le pasteur, décédé en août, revient sur le sens du mariage.

[...] Les mœurs de notre société ayant évolué, l'Etat a estimé juste et bon de modifier la Loi, afin de permettre aux divorcés de se remarier officiellement, légalement, afin que ces couples ne soient pas obligés de vivre en concubinage [...]. Divorce, puis remariage des divorcés, quel scandale pour certains membres de l'Eglise nationale, évangélique, réformée du Canton de Vaud au XX^e siècle! Je me souviens fort bien de toutes les questions éthiques, morales, ecclésiastiques, théologiques que le *remariage des divorcés* a posées à un grand nombre de ministres avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale. J'entends encore la déclaration de certains pasteurs proclamant haut et fort qu'ils *ne béniraient pas de telles unions*. [...] ▲ **Gabriel Leuenberger**

Texte complet sur www.reformes.ch/blogs

INÉDIT

Découvrez le premier hors-série de *Réformés*

Avec Dieu, la nature et nous, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit!

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

→ Prix: 25 fr. A commander en librairie ou sur www.protestant-edition.ch.



La nature est-elle un remède ?

Stages, retraites, sessions, bains « de nature », le contact avec le vivant est devenu un argument marketing. Que peut-on réellement attendre de ces pratiques ?



Dans le Nord vaudois, Elisabeth Tricot propose des « coachings » pour se relier à la nature et à soi.

MODE L'époque est à la « reconnexion » à la nature. Nos interconnexions avec notre environnement sont mieux comprises, des études scientifiques concluent même à l'impact de séjours naturels réguliers pour faire diminuer le taux de cortisol, « l'hormone du stress » chez l'humain. Au Japon, les médecins prescrivent des « bains de forêt » depuis vingt ans. L'écospiritualité permet de développer son lien à l'environnement. Ces mouvements sociétaux appellent toute une série d'activités : on peut désormais danser en forêt, faire du yoga dans les champs, rencontrer son psy en plein air... Quelle est la plus-value de ces pratiques ? Ne risque-t-on pas tout simplement d'utiliser la nature comme un cadre ou un décor ?

Changement de posture

Pour Elisabeth Tricot, qui a développé une série de coachings en forêt, Les Racines de l'Hêtre, dans la région de Romainmôtier, travailler en pleine nature apporte un « changement de posture ». Réfléchir à un souci existentiel sous les arbres plutôt

qu'entre quatre murs permet de se sentir « plus détendu, plus proche de soi. On voit les choses autrement, on prend du recul beaucoup plus vite sur une situation de vie, cela permet d'accepter plus facilement un changement ou un processus », confirme Mireille Régis. Entrepreneure, elle a fondé Walk2talk.ch qui réunit, en Suisse romande, une équipe de psychologues pratiquant dans les espaces naturels choisis par leurs patients. Les demandes de consultations en plein air ont augmenté au cours du second confinement. « Mais certains ont aussi arrêté de consulter, car les liens familiaux plus étroits vécus sur cette période leur ont fait du bien ! »

Pleine présence

Pour cette psychologue, le travail intérieur en pleine nature a un autre intérêt : « Il permet de se concentrer davantage sur ce qu'on dit, contrairement au dispositif en face à face en cabinet. » Un sentiment de pleine conscience ? « Plutôt pleine présence », nuance Irène Collaud, qui développe avec les Unions féminines chré-

tiennes tout un pôle d'activités en forêt. « La nature nous ramène déjà à notre enveloppe corporelle. C'est sentir nos pieds dans l'herbe, se reconnecter à ce qui est autour de nous, sortir de sa tête », explique cette accompagnatrice en montagne, pour celles et ceux qui voient dans ces activités une dimension ésotérique. Un aspect qui peut exister, mais qui, pour les trois praticiennes, ne doit pas être un but en soi. « Souvent, les gens ont des attentes très précises. Or on ne vient pas en nature pour « atteindre » quelque chose, comme une performance. On ne va pas forcément ressentir de vibrations, ou une connexion », met en garde Elisabeth Tricot. « Parfois, on va juste vivre un moment de sérénité ! » Sérénité... qui demande parfois de passer par l'inconfort. En effet, rappelle Irène Collaud, « pour certaines personnes, sortir de son cadre habituel, marcher sur des sentiers inconnus, apprendre à faire du feu... n'est pas simple et demande un vrai dépassement de soi. Dont on peut tirer une fierté, c'est très précieux ! » Précieux, et donc à protéger : pour éviter de transformer la forêt en un simple espace de « self-care », Elisabeth Tricot assure toujours travailler avec les garde-forestiers, et éviter toute pratique invasive. « Mon but n'est pas d'utiliser la nature, mais d'y prendre racine autrement. » ■ C. A.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

L'Eglise naissante : une dynamique à revisiter

Alors que nos communautés sont en perte de vitesse, le bibliste Simon Butticaz (UNIL) étudie le premier siècle de l'Eglise. Un modèle à reprendre ?



Simon Butticaz,
professeur de
Nouveau Testament.

Vous publiez un livre sur la naissance de l'Eglise. Y revenir, quand l'institution semble manquer de repères, permet-il de lui redonner son ancrage ?

SIMON BUTTICAZ L'historien Henri-Irénée Marrou nous l'a appris : l'Histoire n'échappe pas aux préoccupations du moment... Mon livre ne fait pas exception. Mais cette remontée aux sources de l'Eglise ne constitue pas un remède prêt à l'emploi ! La distance historique et culturelle qui nous sépare des premières communautés interdit tout désir d'immédiateté.

Reste toutefois la définition même que les croyants en Jésus ont donnée de l'Eglise : celle d'une réalité hybride, située à l'interface de la convocation par Dieu et des revendications du réel. Cette définition que j'emprunte aux théologiens André Birmelé et François Vouga autorise à radiographier les formes et les pratiques ecclésiales

alors imaginées, pour en découvrir la créativité théologique. Jamais la revendication transcendante au fondement de la foi n'a cédé face aux sirènes du conformisme politique ou culturel : de ce point de vue, les ecclésiologies chrétiennes anciennes sont des sources d'inspiration, non dans les réponses données, mais dans leur gestion des problèmes rencontrés.

Le sujet a déjà fait l'objet de nombreux travaux... Quel est l'objectif propre de votre livre ?

Attention à l'illusion d'optique : si le champ de l'histoire du christianisme a été profondément labouré dans la recherche, la genèse et le développement de l'Eglise comme organisation sociale n'ont guère eu la cote.

En tradition protestante, à plus forte raison. La raison ? Un préjugé tenace : l'idée que l'Eglise serait une déviation coupable – de nature catholicienne et institutionnelle – face à la « spiritualité du cœur » enseignée par l'homme de Nazareth. Face à ce désamour pour l'ecclésiologie, mon livre renoue avec certains travaux majeurs mais trop rares...

Comment « redéployer l'Evangile » aujourd'hui, à la lumière de vos recherches ?

L'entreprise d'innovation ecclésiale qui caractérise les origines chrétiennes impressionne non seulement par son dynamisme en contexte, mais aussi par la diversité des ressources qu'elle investit de manière toujours renouvelée. La catégorie du Royaume, le message de la justification, le modèle de la maisonnée en sont trois exemples : à la suite d'autres, mon livre en expose un panorama. Aux Eglises de revisiter ce trésor de spiritualité, si elles veulent dire la valeur ajoutée de l'Evangile pour aujourd'hui ! **▲ M.W.**

Pour aller plus loin :



Simon Butticaz,
*Comment l'Eglise
est-elle née?*,
Labor et Fides
2021, 279 p.

Interview complète sous reformes.
ch/naissance.

L'envol du Bateau-Lune

THÉÂTRE C'est un théâtre « côté jardin » qu'a lancé Jean Chollet, après avoir dirigé l'espace lausannois des Terreaux ces quinze dernières années. A Cheseaux-sur-Lausanne, le Bateau-Lune est sis dans une ancienne chapelle libriste, entièrement rénovée. Le lieu insuffle un vent de musique et du théâtre au cœur du Gros-

de-Vaud, région toujours plus densément peuplée. Sa première « vraie » saison hors pandémie démarre cet automne et prévoit quatorze spectacles, dont cinq créations et trois spectacles destinés au jeune public. Parmi les points forts : la venue, courant novembre, d'Eric Emmanuel Schmitt, auteur à succès, qui lira ses textes. Mais

surtout *La Terre de mon père*, avec Pierre-André Schütz dans le rôle principal. L'ancien aumônier y évoquera des questions brûlantes et taboues, dont la transmission du patrimoine et la paysannerie aujourd'hui. **▲ C.A.**

www.bateaulune.ch

Un projet d'église autour du gospel

Espace identifié au militantisme en faveur notamment des migrants, l'église Saint-Laurent, au cœur de Lausanne, tourne la page pour ouvrir un nouveau chapitre à partir du gospel. Explications.

MUTATION C'est un lieu symbolique au cœur de Lausanne, dans un quartier piéton dévolu au shopping : l'église Saint-Laurent et sa volée de marches offrent une pause bienvenue aux passant-e-s, et un espace d'accueil pour les personnes en recherche de soutien. Epicerie sociale, occupation temporaire par des migrants... : le lieu a été associé au militantisme social, sous le mandat tonitruant de ses précédents pasteurs, Daniel Fatzer et Jean Chollet, jusqu'à ce que le premier quitte l'EERV et que le second prenne sa retraite.

Qu'allait-il advenir de cet espace stratégique ? Allait-il rester un « lieu phare », reflétant l'identité protestante au cœur de Lausanne, au même titre que la cathédrale et l'église Saint-François ?

C'est oui, pour l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui a conscience de l'importance de ce lieu « convoité » localement parce que très inséré dans la ville. Mais il souhaite tourner la page, ce qui sera fait symboliquement en rebaptisant les lieux « Eglise Martin Luther King ». Le nom a été choisi par la communauté d'habitue-e-s souhaitant poursuivre l'aventure. L'idée d'une église gospel, elle, est « un rêve » apporté par le pasteur Benjamin Corbaz, par ailleurs coordinateur de la Région Lausanne à partir de septembre, qui aura la casquette d'animateur de cet espace. Le gospel se rattache à une tradition « importante à Lausanne et dans l'EERV », explique Laurent Zumstein, conseiller synodal de cette Eglise. Par ailleurs, Benjamin Corbaz a déjà lancé plusieurs concepts autour de cette musique « qui permet d'expérimenter l'Évangile de manière joyeuse et communautaire ». Mais ici, pas question de venir avec un projet tout ficelé. « Pour le moment, hormis un petit groupe qui a envie de reconstruire quelque chose, il ne reste plus



Le pasteur Benjamin Corbaz est le nouveau visage de l'Eglise Martin Luther King.

rien du projet précédent. Nous sommes à la recherche de gens qui veulent rêver avec nous ! L'idée est de recréer un lieu d'Eglise autour de la famille, de l'inclusivité – en lien avec les initiatives LGBT+ existantes à Lausanne. Et de la solidarité », lance le pasteur.

Diaconat toujours présent

La dimension sociale de Saint-Laurent ne devrait donc pas disparaître. « La communauté souhaitait que sa présence en cœur de ville permette de rester inclusif et de garder une dimension diaconale : un projet en ce sens sera élaboré avec l'aide de la diacre Liliane Rudaz », poursuit Laurent Zumstein, conseiller synodal de l'EERV.

Pour ce qui est du budget, le Conseil synodal a attribué 10 % d'un équivalent temps plein pour les activités diaconales et un poste à 50 % pour Benjamin Corbaz.

Pour l'heure, « le statut de Saint-Laurent souffre d'un flou, mais une chose est claire : comme l'Esprit saint et la cathédrale, l'Eglise MLK dépend du niveau cantonal. Et initier un tel projet est claire-

ment dans la stratégie du Conseil synodal qui l'intégrera en son temps dans l'organigramme, comme il le faut », explique Laurent Zumstein. Premier rendez-vous pour le grand public : un grand culte gospel de lancement, le 26 septembre prochain. ► C. A.

Participer

Pour lancer l'Eglise Martin Luther King, un week-end pour les personnes désirant vivre leur spiritualité à travers le gospel sera organisé avec les chefs de chœur Jacqueline Savoyer et Hans-Edouard Edmond. Jeudi 23 septembre (19h-20h30), vendredi 24 septembre (19h-20h30), et du samedi 25 septembre (9h-22h) au dimanche 26 septembre (culte festif à 10h, débriefing à 14h). Renseignements et inscriptions : Benjamin Corbaz (079 963 03 76, benjamin.corbaz@eerv.ch), jusqu'au 16 septembre. Prix : 120 francs, repas inclus.

Comprendre le mariage pour toutes et tous

Une série de soirées dans différents lieux du canton permet de découvrir les enjeux de la votation sur le mariage pour toutes et tous, et ses liens avec la foi.



ÉCHANGE Proposées par le groupe « Eglise inclusive », mandaté par l'Eglise protestante vaudoise, ces soirées se veulent des espaces d'échange, dans une perspective d'accueil et d'ouverture. Elles se structurent autour de deux éléments. Un temps de théâtre-forum, tout d'abord.

Une troupe constituée pour l'occasion et coachée par Carole Gindroz, de la compagnie Le Caméléon jouera trois courtes scènes, centrées sur la thématique du Mariage pour toutes et tous. Le public est ensuite invité à proposer des réflexions ouvrant des alternatives au déroulement des scènes, qui seront rejouées.

Un temps de réflexion puis de discussion et de partage, ensuite. Il aura lieu après le visionnage de capsules vidéo qui abordent les enjeux juridiques, théologiques et éthiques du Mariage pour toutes et tous et proposent le témoignage d'un couple de femmes. **► C.A.**

Les dates

Jeudi 2 septembre 19h30 à Nyon, **Vendredi 10 septembre 19h30** à Yverdon.

Mercredi 14 septembre à 20h à Lausanne (seulement discussion à partir des capsules vidéo).

Jeudi 15 septembre 19h30 à Echallens.

Vendredi 16 septembre 19h30 à Bex. **Samedi 25 septembre 20h** au Centre culturel des Terreaux à Lausanne (seulement théâtre-forum).

Infos: egliseinclusive.eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Ajoutons un couplet à la chanson



Jean-Baptiste Lipp,
conseiller synodal

VIOLENCE ÉTERNELLE La chanson *Manhattan-Kaboul*, écrite par Renaud et chantée avec Axelle Red en 2002, me tire encore et toujours les larmes. Le duo prête ses voix fortes à deux jeunes victimes sacrifiées « sur l'autel de la violence éternelle ». Le titre sort en 2002, l'année qui suit les attentats inouïs du 11 Septembre. Mais aussi en pleine seconde guerre afghane. Le génie des

artistes frappe très fort, lui aussi.

Quid du génie des religions, largement soupçonnées de faire le lit des guerres de civilisations? Le 11 septembre 2001 a-t-il scellé la thèse du Café du Commerce? La religion est faultrice de troubles, virons les dieux, renversons les religions et il n'y aura plus de guerres!

« Mon » 11 septembre 2001, c'était à Fribourg. Comme si c'était hier... En partance pour préparer un baptême, le Vicaire général m'appelle d'urgence et m'annonce la réunion des représentants des religions à la cathédrale pour une

cérémonie interreligieuse. Ce fut un temps très fort. Puis quelles suites? Sur Vaud, plusieurs groupes se sont constitués sous l'égide du mouvement « musulmans et chrétiens pour le dialogue et l'amitié » (MCDA), à Vevey, à Moudon, à Payerne et à Yverdon... Trop peu de personnes persévèrent dans cette démarche. Certes, la Maison de l'Arzillier poursuit sa mission et la Plateforme interreligieuse réunit

« Ce fut un temps très fort. Puis quelles suites? »

les représentants et représentantes de nos communautés vaudoises. Mais la chanson concerne chacun et chacune d'entre nous! **►**

VOTRE RÉGION

LA CÔTE

Chic ! On se retrouve !

L'équipe régionale qui a à cœur la spiritualité des enfants et des familles propose une journée festive le 2 octobre, de 10h à 15h, à la salle communale de Prangins.

JEUNESSE Sacré programme que celui de la journée régionale des familles : un spectacle des Théopopettes, un rallye, une célébration biblique et le pique-nique tiré des sacs.

Toute l'équipe qui prépare cette journée se réjouit de retrouver petits et grands, enfants et adultes afin de (re) créer le lien qui a peut-être été fragilisé par la pandémie et ses restrictions.

Et, pourtant, la spiritualité des enfants ne s'est pas mise en quarantaine pendant cette période, et les parents, les grands-parents, les parrains et marraines ont dû accompagner les questions, les colères, les prières et les émotions des enfants au quotidien.

Il fera bon alors, le **2 octobre**, de se réunir et de pouvoir dire peut-être ces paroles tirées du petit livre « Prières d'Évangile » de Charles Singer aux éditions du Signe.

« Vous et moi, si on parlait, si on se racontait nos rires et nos pleurs, si on se donnait la main pour courir et pour jouer, si on se regardait avec attention et avec douceur, ce serait bon comme autour d'une grande table : il y aurait de la place pour chacun, personne ne



Les Théopopettes.

resterait de côté, on n'aurait plus peur, on ne serait plus seul, la vie serait belle comme un arc-en-ciel!

Vous et moi, si on s'arrêterait près du Seigneur, si on tendait vers lui nos cœurs et nos visages pour le prier et l'admirer, alors on aurait le courage de vivre comme des enfants de Dieu et comme des frères de tous les habi-

tants de la terre ! Alors ce serait comme un pont de lumière entre le Seigneur et nous, ce serait beau comme un chant léger et pur s'envolant droit vers le ciel ! »

Vous et moi... Chic ! On se retrouve ! **► Françoise Pastoris**

Infos pratiques

La journée régionale des familles a lieu **le 2 octobre, de 10h à 15h**, à la salle communale de Prangins. Les inscriptions peuvent se faire auprès du secrétariat paroissial par e-mail : paroissenyon@bluewin.ch **jusqu'au 10 septembre.**

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

BEGNINS BURTIGNY

À MÉDITER

Vivre une écospiritualité

Alors que les uns (européens) sont emportés par des torrents d'eau et de boue et que les autres (canadiens) sont écrasés sous une chaleur torride, vivre une écospiritualité est une proposition à la mode.

Pourtant, rien de bien nouveau sous le soleil. Si, pendant des siècles, les théologiens ont lu les récits de Création à partir des versets dans lesquels Dieu donnait comme vocation à l'humain de soumettre la terre et de dominer le monde animal, il suffit aujourd'hui de se sou-

venir que ce commandement est précédé par l'affirmation que l'humain est à l'image de Dieu, et que la domination ne saurait s'exercer par la violence ni la contrainte, mais à l'image de la façon dont Dieu domine : dans la justice et l'amour. **► Isabelle Court**

ACTUALITÉS

Culte 3 paroisses au Bois-de-Chênes

Voici une première exception au nouveau tournus des cultes de la paroisse : le **dimanche 5 septembre**, nous vivrons un culte 3 paroisses à la ferme du Bois-de-Chênes. Il aura pour thème : « Vivre une écospiritualité ». L'entrée au culte est libre, mais il faut vous inscrire si vous voulez participer au repas

qui suivra au moyen des papiers que vous trouverez dans vos églises. Pour tout renseignement, merci d'appeler Jean-Marie Christen au 079 670 25 04.

Paniers d'automne

En raison d'une météo Covid incertaine, le conseil de paroisse a décidé, cette année encore, de renoncer à organiser le marché d'automne de la paroisse. En revanche, vous êtes invités à assister au culte qui aura lieu à Burtigny **le dimanche 3 octobre** et qui marquera l'ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme. Pour vous permettre de soutenir la paroisse, des paniers garnis vous seront proposés au prix de 25 fr. (1/2 panier) et de 50 fr. Pour vous inscrire, soit pour remplir les paniers, soit pour les acquérir, ou pour tout autre renseignement, merci d'appeler Cathy Bourqui au 079 692 41 66.

DANS LE RÉTRO

Confirmations à Begnins

C'est dans la stricte intimité familiale que les confirmations 2021 ont eu lieu au temple de Begnins. Une centaine de personnes se sont malgré tout réunies pour entourer les sept jeunes (dont quatre de notre paroisse) qui recevaient leur bénédiction de fin de catéchisme. Vous pourrez (ré)entendre le message que je leur ai adressé ce jour-là, lors du culte du **dimanche 26 septembre** à Begnins.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection Mme Sophie Feignoux, le 25 juin et Mme Arlette Bichet, le 1^{er} juillet à l'église de Burtigny.

Nous avons rendu grâce à Dieu pour Mme Annelise Piloud lors d'un culte du souvenir qui a eu lieu le samedi 3 juillet à l'église de Burtigny.

Baptême

Nous avons accueilli dans la famille de Dieu, Thalia Daems pour son baptême, le 18 juillet à l'église de Bassins.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Fête des uns et des autres

Afin de témoigner notre présence au sein des villages, la paroisse tiendra un stand lors de la fête du **samedi 25 septembre** à Eysins. Si vous souhaitez contribuer à la réussite de ce stand, contactez le pasteur.

Solidarité

Les paroissien-ne-s offrent des cabas de nourriture, ou des repas cuisinés aux personnes dans le besoin. Il est aussi possible de sponsoriser l'action en achetant un cabas réutilisable. Contactez Françoise Ramel en cas de besoin (022 369 22 54, discrétion assurée).



Confirmations à Begnins. © Bertrand Jaccard

Prière dans les villages

Veillez et priez. C'est l'un des appels au cœur de la vie communautaire, et la paroisse souhaite encourager la prière au sein de nos villages pour nos voisin·e·s et nos autorités. Si vous souhaitez rejoindre ou créer un groupe, contactez le pasteur.

Préparation de la fête de l'offrande

La prochaine réunion de préparation pour la fête de l'offrande du 10 octobre à Eysins aura lieu **lundi 30 août, à 19h**, à la salle de paroisse de Gingins.

RENDEZ-VOUS

Site web de la paroisse

Ne manquez pas de consulter le site de notre paroisse www.ladole.eerv.ch.

Cours biblique

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe d'étude biblique de la paroisse, contactez Claire-Lise



Venez célébrer le Jeûne fédéral à l'abbaye de Bonmont.
© Roger Joseph/Flickr

Walz au 079 233 29 57. Cette saison sera autour des lettres de Pierre et de Jude.

POUR LES JEUNES

Parcours de KT

Les catéchumènes de notre paroisse vivent leur parcours à l'échelon régional, ou en collaboration avec la paroisse de Terre Sainte. Les pages régionales, rubrique KT et jeunesse, offrent toutes les informations nécessaires, n'hésitez pas à les consulter!

Culte de l'enfance

Afin de s'offrir des moments privilégiés pour vivre notre foi en famille, une équipe est en train de se former pour offrir des temps de culte préparé par les enfants et pouvant se vivre à tout âge. Le lancement aura lieu pour la fête de l'offrande en octobre. Si le projet vous intéresse, contactez le pasteur!

Nous invitons aussi les familles à participer à la journée des familles organisée par la région **samedi 2 octobre, entre 10h et 15h**, à Prangins.

CŒUR DE LA CÔTE

RENDEZ-VOUS

Parcours biblique

« La liberté comme projet ». Quatre rencontres pour explorer ensemble des récits de l'Exode. **Les mardis 14, 21 et 28 septembre et 5 octobre** à la salle le Cep à Rolle. **Repas à 19h**, suivi d'un temps d'échange à 20h. Participation libre aux frais du repas. Animateurs : Marie Breitler et Jacques-Etienne Deppeiraz. Merci de vous annoncer pour le repas auprès de Marie Breitler, marie.breitler@eerv.ch, 076 461 11 78.

Culte de bénédiction et confirmations

Les jeunes de la région qui ont terminé leur catéchisme à Rolle en 2020 auront enfin l'occasion de recevoir la bénédiction et de vivre leur confirmation le **dimanche 5 septembre, à 10h15**, au temple de Rolle.

Découverte de la foi chrétienne, catéchisme et jeunesse. Vous trouvez toutes infos en consultant la rubrique KT jeunesse dans la page régionale ou sur le site: <http://lacote.eerv.ch/enfance>, catéchisme, jeunesse.

Pause-café

Partage autour d'un café le **mardi 7 septembre, dès 9h30**, à la salle le Cep à Rolle.

Repas-Rencontre

Vendredis 10 septembre et 15 octobre, à 11h45, à la salle le Cep à Rolle. Un temps de repas et de partage ouvert à tous. Merci de vous annoncer auprès d'Annie Curchod au 021 825 25 58.

Jeûne fédéral

Dimanche 19 septembre, vous pouvez vivre soit la célébration œcuménique du jeûne fédéral à 10h à l'abbaye

Culte festif et pétanque

CŒUR DE LA CÔTE Dimanche 12 septembre, à 10h15, au boulodrome de Perroy, culte avec l'ouverture du Culte de l'enfance ainsi que la bénédiction et la confirmation des jeunes qui ont suivi « sport et caté » avec Kevin Bonzon en 2020 et 2021. Apéro offert, puis malakoffs, saucisses, salades et pâtisseries seront vendus sur place. Début du tournoi de pétanque: 12h30. Prenez vos boules et préparez-vous à vivre une belle journée conviviale en famille! Possibilité de s'inscrire en équipe de trois sur place ou sur eerv.ch/petanque.

Célébration du Jeûne fédéral

LA DÔLE Comme chaque année, nos autorités fédérales nous invitent à marquer une journée d'action de grâce, de pénitence et de prière à l'occasion du Jeûne fédéral. Nous répondrons à cet appel lors de la célébration œcuménique **dimanche 19 septembre, à 10h**, à l'abbaye de Bonmont qui rassemblera les communautés catholiques et anglicanes ainsi que les communautés réformées francophones et germanophones. Le thème de la journée sera autour de la justice climatique, et des activités pour les enfants seront proposées.



Quel plaisir de se revoir au boulodrome!



Maquette de Génèse 1 et 2 par les enfants.

de Bonmont, soit le culte paroissial à 10h15 à Bursins.

Repas Terre Nouvelle

Vendredis 24 septembre et 29 octobre à la salle le Cep à Rolle. Corbeilles à la sortie en faveur de Terre Nouvelle. Merci de vous annoncer auprès d'Annie Curchod au 021 825 25 58.

Pèlerinage œcuménique de prière

Mardi 21 septembre, à 18h, au temple de Rolle.

Cultes radiodiffusés

La paroisse aura la joie de vivre trois cultes radiodiffusés **les dimanches 3, 10 et 17 octobre** au temple de Rolle. Ceux-ci auront lieu à **10h** au lieu de 10h15.

ENFANCE ET FAMILLES

Culte de l'enfance dans les villages (6-10 ans)

Les rencontres dans les villages vont reprendre cet automne. Un courrier va parvenir aux familles concernées fin août. Si vous n'avez rien reçu, veuillez vous adresser à Marie Breitler ou à Marc Bovet. Une journée régionale enfance et familles est prévue le samedi 2 octobre, de 10h à

15h. Pour les inscriptions et plus d'informations, voir la page régionale enfance et KT.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Mme Anne-Lise Pernoud, à Luins; Mme Florence Labara, à Mont-sur-Rolle; M. Louis Delévaux, à Gilly.

GENOLIER GIVRINS TRÉLEX DUILLIER

RENDEZ-VOUS

Partage biblique et prière

Rendez-vous les **jeudis matin, de 9h à 10h,** au temple de Duillier. Dates: 9, 16 et 23 septembre.

La Petite Barque

La paroisse offre un espace d'accueil, de rencontre et de détente pour les enfants entre 0 et 5 ans, accompagnés d'un adulte, **deux mercredis après-midi par mois, de 15h30 à 18h.** Lieu: jardin de la cure de Genolier, route de Trélex 10. Dates: 1, 15 et 29 septembre. Renseigne-

ments: Éliane Nugues, 079 668 75 63.

Culte

Dimanche 29 août, baptême d'Enea Albertoli, jeune adulte de notre paroisse. Le baptême aura lieu dans la forêt à la jonction du Montant et de l'Oujon à **9h15.** Accès par un sentier depuis l'école de Genolier côté Oujon. Venez nombreux pour entourer Enea au moment de son baptême. Le culte se poursuivra à 10h à l'église de Genolier. Enea y témoignera de son cheminement spirituel.

Journée Enfance

Journée pour les enfants le **samedi 2 octobre** à Prangins, avec les Théopettes. Informations et inscription à la page 29.

DANS NOS FAMILLES

Culte d'adieu

M. Alexandre Vez, le 9 juillet à Givrins; Mme Yolande Humbert, le 12 juillet à Duillier.

Baptême

Chloé Schmid, le 5 juillet à Genolier.

Confirmations

Virginie Pfitzmann et Émilie Félix, le 22 août à Duillier.

Célébration à la ferme du Bois-de-Chênes

GENOLIER - GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER

Dimanche 5 septembre, 10h, culte avec les paroisses de Begnins-Burtigny et Saint-Cergue sur le thème « Au rythme de la Création », et présentation de la Fondation du Bois-de-Chênes par Georges Richard. Invité: Emmanuel Jeger, conseiller synodal de notre Eglise, chargé de la transition écologique et sociale. Apéro 11h30, repas 12h. On se rend à pied (5') à la ferme depuis la place de parc à l'entrée du Bois-de-Chênes à Genolier. Transport organisé depuis la place de parc dès 9h30 pour les personnes qui ne désirent pas marcher. S'inscrire pour le repas, jusqu'au jeudi 2 septembre, auprès de Jean-Marie Christen, 079 670 25 04, jean-marie.christen@eerv.ch. Prix 25 fr., sans les boissons, vendues sur place; 12 fr. pour les enfants jusqu'à 12 ans.

ST-CERGUE ARZIER- LE MUIDS

ACTUALITÉS

Toutes les activités paroissiales sont à nouveau programmées. La liste complète se trouve sur le site de la paroisse www.saintcergue.eerv.ch. Un programme imprimé est à disposition sur simple demande à Philippe au 076 688 33 14.

La paroisse maintient les célébrations œcuméniques au rythme d'une par mois ; la prochaine aura lieu le 19 septembre avec Eric Monneron et Jean-François Bussy.

Et les jeunes alors ?

Plusieurs s'étonnent de l'absence d'activités tournées vers la jeune génération, celle qui assurera la relève dans les prochaines décennies. Depuis de nombreuses années, aucune demande n'a été formulée par quiconque pour une activité catéchétique. Est-ce à dire qu'il n'y a pas de jeunesse dans nos villages ? Tant s'en faut, il suffit de prendre le train entre Saint-Cergue et Genolier, pour réaliser que les wagons résonnent, à certaines heures, de cent conversations enfantines ? Fort de ce constat, Philippe, en accord avec le conseil de paroisse, a décidé de se mettre à l'écoute des jeunes et des parents. Avec eux, il désire élaborer des activités adaptées (conte pour les plus petits, cinéma avec les plus grands, préparation à la confirmation...).

Les rencontres auront lieu les **jeudis 2, 9 et 16 septembre, de 15h30 à 16h15**, à la salle de paroisse de Saint-Cergue, **et de 16h30 à 17h15**, à la salle du collège du Muids.



David joue pour Saül. © Pixabay

Vacances

Philippe sera absent du 20 septembre au 2 octobre. Pendant cette période, les réunions de prière (à Saint-Cergue) du mercredi et du samedi sont maintenues, ainsi que la lectio divina. La permanence de services funèbres sera assurée par des collègues de la Région :

Isabelle Court, pasteure de la paroisse de Begnins-Burtigny (021 331 58 13) ou Jean-Marie Christen, pasteur de la paroisse de Genolier (021 331 56 34).

À MÉDITER

Reprise

Régulièrement, je m'étonne de l'usage de certains mots. Reprise est pour moi associé au rythme des études. Encore aujourd'hui, je suis marqué par ce changement d'année (scolaire ou universitaire) au mois de septembre. Il semble que la vie ecclésiale se soit calée sur ce rythme-là. Ainsi, il y a dans bien des paroisses un culte de rentrée. Pourrait-il y avoir une reprise de la relation que j'en-

tretiens avec le Christ ? A bien y regarder, je ne le pense pas. Dans les relations que vous entretenez avec vos proches, avez-vous établi une fête de reprise à la fin de l'été ? Les technologies modernes assurent une forme de lien avec nos proches, nos amis. Christ n'a pas eu besoin de tous ces appareils pour maintenir le lien avec nous. N'a-t-il pas promis d'être avec nous toujours ? Matthieu 28, 20.

GLAND VICH COINSINS

ACTUALITÉS

Concerts

Dimanche 5 septembre, à 17h, au temple de Gland, « Divertissement à la hongroise » avec Franscesca Rivabene et Matteo Fredigotti. Piano à 4 mains.

Rencontre familles Ecoute et partage

Samedi 11 septembre, à 10h,

sous le temple de Gland, local du groupe Départ, autour du thème du lien à la nature et à la foi. Pour adultes, jeunes et enfants.

Eveil à la foi

Première rencontre de la saison **samedi 25 septembre**,

Fêtes des récoltes

GLAND - VICH - COINSINS

Dimanche 26 septembre : 10h, culte de fête au temple, avec les Théopopettes « Bon, pas bon ? » ; 11h45, concert apéritif avec la fanfare de Gland, à la salle de Montoly ; 12h30, repas, tombola ; 13h30, danses traditionnelles du Burundi, par l'association Kaze. Les distances entre les familles et les participants seront respectées aux tables, ainsi que les différentes mesures d'hygiène pour le service du repas.

à 10h, chapelle catholique Gland. Thème : « des mains qui soulagent », David joue pour Saül. Renseignements auprès de F. Pastoris au 021 331 57 16.

Rencontre familles

Samedi 2 octobre, à 10h, à la salle communale de Prangins avec un autre spectacle des Théopopettes, « Chic, on se retrouve », précisions auprès de F. Pastoris.

Invité de la CEVAA

Dimanche 3 octobre, un invité de la Communauté d'Eglises protestantes en mission (CEVAA) sera au culte à Vich.

Culte de l'enfance

Reprise pour les enfants de 2P à 6P, dès le **10 septembre**. Merci d'envoyer votre inscription à F. Pastoris d'ici la rentrée scolaire. Si vous n'avez rien reçu et désirez inscrire votre enfant, contactez F. Pastoris. Nous nous retrouvons le jeudi midi à la salle de paroisse sous le temple, ou le vendredi midi à Mauverney. Thème : les mains dans la bible.

Catéchisme

Des rencontres sont proposées aux jeunes de 7^e à 11^e. Il est possible de rejoindre un groupe pour chacune des années. Si vous désirez des informations, merci de contacter A. Sauter.

Quatre conférences de Lytta Basset

Mercredis 10, 17, 24 novembre et 1^{er} décembre, de 18h30 à 20h, à la salle communale de Gland : **Traverser la perte et le deuil**. Inscription sur le site de l'AASPIR 100 fr. Des précisions sous formation adultes.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis dans la confiance en la résurrection : M. Roland Foretay au jardin du souvenir de Gland le 6 juillet. Mme Lucie Pilloud le 19 juillet à Gland.

NYON PRANGINS CRANS

ACTUALITÉS

Culte de consécration Catherine Abrecht

Samedi 4 septembre, 15h. Culte de consécration à la cathédrale de Lausanne. Entourez de vos pensées Catherine Abrecht et ses collègues qui seront consacrés dans leurs ministères après une longue période sans cérémonie.

Confirmation des catéchumènes

Dimanche 12 septembre, à 10h, à Perroy. Kevin Bonzon recevra les catéchumènes des volées 2019-2020 et 2020-2021 pour leur culte de fin de catéchisme, suivi du dorénavant traditionnel tournoi de pétanque.

Célébration œcuménique du Jeûne fédéral

Dimanche 19 septembre, à 10h, à l'abbaye de Bonmont, avec cette année pour les familles, une activité tout spécialement destinée aux enfants sur le thème « Où te sens-tu chez toi ? Où se trouve ton foyer ? ». Nous nous réjouissons de vous accueillir !

Confirmation des catéchumènes (bis)

Dimanche 26 septembre, à 10h15, à Nyon. C'est notre paroisse qui recevra Marc Bovet et ses catéchumènes pour leur culte de fin de catéchisme.

ENFANCE ET FAMILLES

Chic, on se retrouve

Rencontre régionale le **samedi 2 octobre, de 10h à 15h**, à la salle communale de Prangins. Avec les Théopopettes, un rallye, des animations et une célébration biblique. Pique-nique tiré des sacs (voir également l'article en une du cahier).

Culte enfance et familles

Dimanche 10 octobre, à 10h15, au temple de Nyon. Un temps réservé aux enfants, suivi du culte pour toutes et tous.

RENDEZ-VOUS

Groupes de prières

Temps Oasis : Reprise mercredi 1^{er} septembre, à 16h30, aux Mûriers. Le groupe accueille toute personne désireuse de vivre un moment de méditation, de réflexion en silence. Les détails du groupe se trouvent sur le site nyon.eerv.ch.

Méditation ignacienne : Tous les mercredis matin, de 8h-9h, au temple de Nyon.

Centre paroissial « Les Horizons »

NYON - PRANGINS - CRANS Nous accueillons les enfants de la Ville de Nyon depuis quelques années. Au fil des ans, la demande d'accueil n'a cessé d'augmenter et la Ville de Nyon nous a une nouvelle fois approchés afin d'agrandir la capacité d'accueil et d'étendre les heures d'occupation dans nos locaux. Le conseil paroissial a étudié, discuté les modalités et validé la demande. De ce fait, dès le 1^{er} août, l'UAPE occupera nos locaux du **lundi au vendredi, de 7h à 19h**.

Nous ne disposerons donc plus de la même capacité de location de nos salles, mais essaierons de faire au mieux pour répondre aux demandes, conscients que cela posera parfois des désagréments à certains groupes. Les nouveaux documents se trouvent sur le site nyon.eerv.ch, et le secrétariat paroissial est toujours à votre disposition.



Le 4 septembre, Catherine fera partie des nouveaux consacrés et agrégés.

Accueil café - croissants

Jeudi 2 septembre, dès 9h, au Prieuré. Après ces longs mois, il nous tarde de reprendre nos rendez-vous le jeudi, une fois par mois. Venez partager ce moment convivial autour d'un café. Ouvert à toutes et tous, de quelque horizon que vous soyez.

Musique Sacrée Musique

Vendredi 24 septembre, à 18h30, récital d'orgue au temple de Nyon.

Avec vous

Mercredi 8 septembre « Course d'école » de nos aînés. Nous sommes en pensées avec ceux qui iront visiter ce jour-là l'abbatiale de Payerne fraîchement rénovée, puis le haras national suisse à Avenches.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection :

M. Olivier Cevey, M. Jean-Claude Tinembart, M. Willy Stadtmann.

**TERRE SAINTE
CÉLIGNY****RENDEZ-VOUS****Situation Covid**

Veillez consulter le site internet de la paroisse www.terresainte.eerv.ch pour vous tenir à jour des éventuelles modifications de programme dues aux règles Covid

Concours photo

Notre concours photo « La croix cachée sous nos yeux » est ouvert à tous les photographes amateurs **jusqu'au 30 septembre 2021**. Vous trouverez toutes les infor-

mations nécessaires sur notre site internet.

Groupes de prière

Prière communautaire : les lundis matin à 8h30 à la salle de paroisse de Founex et les vendredis matin à 8h30 au temple de Commugny.

Mères en prière le mardi matin, de 9h à 10h30, deux fois par mois, à Commugny. Contact : Muriel Ali, 077 210 23 10.

Week-end de marche

Du 3 au 5 septembre, au domaine de Syam (Jura français)

Accueil des étudiants de Bossey

Lors du culte du **dimanche 12 septembre** à Céligny, nous accueillerons des étudiants de la nouvelle volée de l'Institut œcuménique de Bossey. La verrée après le culte sera offerte par la commune de Céligny que nous remercions vivement.

Jeûne fédéral : célébration œcuménique à l'abbaye de Bonmont

Nos paroisses de la Région La Côte se rassemblent avec les catholiques, les anglicans et la paroisse de langue allemande le **dimanche 19 septembre** à l'abbaye de Bonmont pour célébrer le Jeûne fédéral et prier pour nos autorités.

Parcours d'initiation à la foi (pour adultes - Nouveau)

Les **mardis après-midi, de 15h à 16h30**, tous les quinze jours : 17 août, 31 août, 14 septembre, 28 septembre. Salle de paroisse de Commugny.

Groupe de parents

Rencontre le jeudi 23 septembre, à 20h30, à Coppet,

chez Louis Mangin. Contact : 021 331 57 97.

Rencontre œcuménique et intercommunautaire

Chaque dernier jeudi du mois, la rencontre œcuménique offre une présentation par une personne invitée, un temps d'échange et un goûter. Vous trouverez tous les renseignements sur notre site internet ou vous pouvez contacter le secrétariat.

Newsletter

Pour recevoir notre newsletter, vous pouvez vous inscrire par e-mail à paroissets@bluewin.ch ou téléphoner au secrétariat.

POUR LA JEUNESSE**Culte d'ouverture des activités**

Toutes les activités reprendront lors du culte d'ouverture, le **dimanche 29 août, à 10h**, au temple de Commugny.

Culte de l'enfance

Le Culte de l'enfance s'adresse aux enfants de la 3^e H à la 6^e H. Rencontres mensuelles à la pause de midi organisées dans différents villages de la paroisse : le lundi à Founex ; le mardi à Céligny, Commugny et Mies, le vendredi à Chavannes-de-Bogis. Les premières rencontres auront lieu la **semaine du 20 au 24 septembre** (sauf le groupe de Founex qui se réunira le 13 septembre).

Découverte de la foi

Le groupe KT 7-8 se réunit une fois par mois le lundi, de 16h15 à 17h45. Première rencontre le **lundi 6 septembre, à 16h15**, à la salle de paroisse de Founex.

KT 9

Le groupe KT 9 se réunit une

fois par mois le vendredi, de 17h30 à 20h30. Première rencontre le **vendredi 10 septembre, à 17h30**, à la salle de paroisse de Commugny.

KT 10-11

Le groupe régional KT 10-11 se réunira le **jeudi 9 septembre, à 18h**, à la salle de paroisse de Commugny.

Si vous n'avez pas reçu les invitations pour participer aux différentes activités de la jeunesse, vous pouvez vous adresser directement au secrétariat.

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

Nous avons accueilli dans la famille des enfants de Dieu Alice Stöckli lors de son baptême, le 13 juin, à Commugny

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection Mme Rose Rattazi de Coppet et M. Gobrael Abboud.

**KIRCHGEMEINDE
MORGES
LA CÔTE
NYON**

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AUSBLICK**Gemeindeausflug am 12. September**

Wir freuen uns auf's Reisli ins Blaue «auf's Blaue» (eine Schifffahrt). Bitte melden Sie sich bei S. Bastardot an, Tel. 079 483 83 03.

Der Teilnahmepreis beträgt 100 Franken. Wem dieser Betrag schwerfällt, wende sich vertrauensvoll an Frau Pfarrerin Vogel. Niemand soll aus finanziellen Gründen zu Hause bleiben müs-



Gesprächskreis: Schön, einander wiederzusehen! © E. Vogel

sen! Wer hat, bringe sein Halbtaxabo mit!

Bundesbetsch

Dieses Jahr wieder in der Ab-
bay de Bonmont: Am Sonntag,
19. September um 10 Uhr halten wir gemeinsam mit Kirchgemeinden der Region einen ökumenischen, mehrsprachigen Gottesdienst. Willkommen!

Wie kommen wir künftig zu Predigt und Treffen?

Unser „Fuhrpark“ erweitert sich, zu Velo und Auto ist für einige von uns der Rollator hinzugekommen. Manche sind kaum noch beweglich. Deshalb:

– Bitte sagen Sie Bescheid, wenn Sie eine Mitfahrgelegenheit zum Gottesdienst wünschen!

– Lassen Sie uns auch wissen, wenn Sie jemanden mitnehmen könnten!

– Und unsere Pfarrerin schickt Ihnen auf Anfrage gern die Predigt zu.

Aus unseren Familien

Es verstarb im Alter von 69 Jahren Herr Walter Henz aus Gland. Wir befehlen den Verstorbenen in Gottes Frieden und beten für die, die um ihn trauern.

Der Herr sprach: Ich will dich nicht verlassen noch von dir weichen. Sei getrost und unverzagt. (Jos. 1, 5-6).

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

FORMATION D'ADULTES

Un feuillet au format A5 présentant un aperçu de toutes les activités de Formation d'adultes dans la région de septembre 2021 à juin 2022 est à disposition dans toutes les églises de la région ou sur demande à (alain.wyss@eerv.ch).

Parcours biblique

« La liberté comme projet ».

Quatre rencontres pour explorer ensemble des récits de l'Exode. Les **mardis 14, 21 et 28 septembre et 5 octobre** à la salle le Cep à Rolle. **Repas à 19h**, suivi d'un temps d'échange à 20h. Participation libre aux frais du repas. Animateurs: Marie Breitler et Jacques-Etienne Deppierraz. Merci de vous annoncer pour le repas auprès de Marie Breitler, marie.breitler@eerv.ch, 076 461 11 78.

Méditer la Parole en silence

Les **mercredis, de 8h à 9h**, à l'église de Gingins ou les **mercredis, de 8h30 à 9h30**, à l'église de Bursins (sauf pendant les vacances scolaires). Les mêmes textes sont médités dans les deux groupes.

Prochainement: quatre conférences de Lytta Basset

« Traverser la perte et le deuil », les **mercredis 10,17, 24 novembre et 1^{er} décembre, de 18h30 à 20h**, salle communale, Grand'Rue 38 à Gland. Inscription sur le site de l'AASPIR (www.aaspir.ch) ou au 021 862 26 00. Coût 100 fr., à payer à l'inscription.

Café deuil

Un parcours pour personnes

endeuillées à intervalle d'un vendredi matin par mois.

Dès le vendredi 19 novembre, de 9h30 à 11h30, à la buvette sous l'église de la Colombière à Nyon. Animation: Véronique Lang et Alain Wyss. En plus des informations à paraître chaque mois dans les prochains « Réformés », vous pouvez aussi consulter notre site internet <http://lacote.eerv.ch> ou vous inscrire pour recevoir notre newsletter auprès de alain.wyss@eerv.ch.

ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE

Site et infos

Merci de vous référer au site ci-dessous pour avoir les informations à jour concernant le KT et la jeunesse. Les nouveaux programmes KT seront sur le site dès le mois d'août: <https://lacote.eerv.ch/catechisme-jeunesse> ou infos auprès de marc.bovet@eerv.ch. Les circulaires d'information pour la découverte de la foi et le KT (7^e H à 11^e H) ont été envoyées aux familles concernées. Si ce n'est pas déjà fait, merci de penser à nous retourner les bulletins d'inscription. Si vous n'avez rien reçu, merci de prendre contact avec Marc Bovet qui se fera un plaisir de vous renseigner.

Neue Gottesdienstzeit!

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON Ab September: Deutschsprachige Predigten um **10 Uhr 15** in Morges, Kapelle Couvaloup. Wir passen uns der veränderten Zeit des Temple an, um weiterhin unter Glockengeläut zur Kapelle zu gehen.



Quatre conférences de Lytta Basset sur la perte et le deuil.



Après une longue attente... nous avons enfin célébré... les confirmations... de quatre groupes de jeunes !

Cultes jeunesse régionaux

Pour nourrir notre foi, **cinq cultes**, à **17h30**, au temple de Rolle à vivre ensemble, suivi d'un moment convivial : 21 novembre, 16 janvier, 6 mars, 3 avril, 22 mai. Ces cultes sont destinés plus spécialement aux catéchumènes et à leurs parents, aux jeunes, ainsi qu'à toutes celles et ceux qui sont jeunes depuis plus longtemps.

Journée régionale enfance CHIC, ON SE RETROUVE! Merci de réserver la date du

2 octobre, de 10h à 15h, pour une belle journée de fête en familles.

Au programme, un rallye, un pique-nique, des animations et un temps de célébration avec les Théopopettes. Infos sur le site enfance régional : <https://lacote.eerv.ch>.

Inscription jusqu'au 10 septembre auprès du secrétariat régional, paroissenyon@bluewin.ch en mentionnant le nom et le prénom d'un parent présent le 2 octobre, son numéro de portable et le(s) prénom(s) des enfants.

Formation Jacks

La formation Jack A (jeunes accompagnants enfance et KT), se vivra **les 9 et 10 octobre**. Nous serons avec des jeunes des régions de la Broye et de la Riviera – Pays d'Enhaut. La formation aura lieu à Crêt-Bérard. Pour les jeunes intéressés (possible dès 15 ans), inscription sur le site régional jeunesse <https://lacote.eerv.ch/> catéchisme jeunesse.

Méditation

Jésus-Christ, lumière de nos vies, aide-nous à ne jamais

oublier que dans tous nos changements, et quand il nous faut aborder une nouvelle étape dans nos vies, tu es là fidèlement à nos côtés. Dans tout ce que l'on vit, tu nous offres ta présence qui apaise et qui renouvelle les forces dont on a besoin chaque jour.

DANS LE RÉTRO Confirmations

Quatre groupes de la région ont vécu leur cérémonie de confirmation. Retrouvez ci-dessus leur photo. ▀

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2021

VENDREDI 3 SEPTEMBRE 19h, Genolier, célébration de Taizé, J.-M. Christen.

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 9h, Prangins, S.-I. Golay. **10h, Coppet,** temple, C. Hofer. **10h, Genolier,** ferme du Bois-de-Chênes, célébration des trois paroisses. **10h, Gingins,** E. Guilloud. **10h, Signy,** chapelle, deutschsprachige Kirche, E.-S. Vogel. **10h, Vich,** F. Pastoris. **10h15, Nyon,** temple, cène et baptême, S.-I. Golay. **10h15, Rolle,** confirmations, J.-E. Deppierraz et M. Bovet.

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 10h, Begnins, F. Subilia. **10h, Céligny,** accueil des étudiants de Bossey, L. Sibuet. **10h, Gland,** A. Sauter. **10h, Trélex,** J.-M. Christen. **10h, Saint-Cergue,** P. Zannelli. **10h15, Nyon,** temple, C. Abrecht. **10h15, Perroy,** boulodrome, confirmations, K. Bonzon, J.-E. Deppierraz, M. Bovet. **10h30, Mies,** EMS de la Clairière, D. Walgenwitz.

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 10h, abbaye de Bonmont, célébration œcuménique régionale du Jeûne fédéral. **10h, abbaye de Bonmont,** Regionaler Gottesdienst zum Bundesbetsstag. **10h, Arzier,** célébration œcuménique. **10h15, Bursins,** culte du Jeûne fédéral, J.-E. Deppierraz.

SAMEDI 25 SEPTEMBRE 18h, Saint-Cergue.

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 9h, Crans-près-Céligny, baptême, J.-E. Deppierraz. **9h, Gilly,** M. Breitler. **10h, Begnins,** I. Court. **10h, Commugny,** L. Sibuet. **10h, Crassier,** cène, A. Rey. **10h, Givrins,** S. van den Heuvel. **10h, Gland,** temple, fête des récoltes. **10h, Mont-sur-Rolle,** cène, M. Breitler. **10h15, Morges,** chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, J. Glaser-Heiniger. **10h15, Nyon,** temple, confirmations, M. Bovet.

VENDREDI 1^{ER} OCTOBRE 19h, Genolier, célébration de Taizé, J.-M. Christen.

DIMANCHE 3 OCTOBRE 10h, Burtigny, I. Court. **10h, Commugny,** culte tous âges, C. Hofer. **10h, Duillier,** J.-M. Christen. **10h, Gingins,** E. Guilloud. **10h, Rolle,** culte radiodiffusé, J.-E. Deppierraz. **10h, Vich,** cène, A. Sauter. **10h, Arzier,** P. Zannelli. **10h15, Nyon,** temple, participation du chœur Slava, K. Bonzon.

Joie d'offrir...



À VRAI DIRE Il

y a quelques semaines, je suis allée acheter un cadeau pour deux personnes, à qui je voulais témoigner mon amitié. Mon choix s'est porté sur des macarons, d'une maison bien connue. J'ai choisi avec soin les parfums qui m'inspiraient le plus, mais n'en ai pas pris pour moi-même. Un des parfums m'attirait pourtant particulièrement,

mais je ne me suis pas autorisé ce petit cadeau, un peu trop luxueux. Regrettant de ne pas m'être permis ce petit plaisir, ressentant un sentiment de frustration, je m'efforce d'être heureuse de mon achat en me disant que ces macarons feront plaisir, assurément, à mes deux personnes. Je rentre chez moi, où un rendez-vous pour un entretien pastoral m'attend. Et là, surprise: la personne de l'entretien me tend un paquet, de la

maison de macarons en question: « Pour toi, me dit-elle, je voulais te remercier pour le temps que tu m'accordes. » Génée, mais touchée par ce cadeau inattendu, je la remercie en ne pouvant m'empêcher de lui raconter que je viens moi aussi d'acheter des macarons pour offrir, et que son cadeau est un peu celui que je ne m'étais pas autorisé pour moi. Plus tard dans la soirée, en ouvrant la boîte, je découvre que la moitié

des macarons sont précisément ce fameux macaron que j'aurais aimé goûter. Je n'en reviens pas. Me vient immédiatement à l'esprit ce verset: « Donnez et l'on vous donnera » (Luc 6,38). Pour moi, hier soir, Dieu s'est manifesté à travers un macaron bleu, comme pour me dire: « Donne toujours avec joie, généreusement. A toi aussi il t'est donné. » Saveur, merveille et douceur de la direction divine...

► L. Sibuet

ADRESSES

BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEUR DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **TRÉSORIER** Maurice Humbert, 022 366 25 48 **SECRETARIAT** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **CCP** 17-399614-5.

CŒUR DE LA CÔTE EQUIPE PASTORALE Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Marie Breitler, 076 461 11 78, pasteure stagiaire, Alain Wyss, 1183 Bursins, 021 331 57 55, alain.wyss@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **CCP** 17-711561-1 **SITE INTERNET** www.coeurdelacote.eerv.ch.

LA DÔLE PASTEUR Etienne Guilloud, 1276 Gingins, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Lavanchy, route de la Dôle 29, 1276 Gingins, 076 319 98 85, christian.lavanchy@sunrise.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **CCP** 17-320506-4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.ladole.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel, av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **PC** 10-2537-7 www.morgeslacotenyon.eerv.ch.

GENOLIER- GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 079 670 25 04 **PASTEUR VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stœhr, 022 366 02 81 **CCP** 12-14161-7 **SITE INTERNET** www.genolier.eerv.ch.

GLAND - VICH - COINSINS PASTEURS Fr. Pastoris, Grand'Rue 36, 1196 Gland, 021 331 57 16, A. Sauter, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 03 **SITE** gland.eerv.ch **PERMANENCE SERVICES FURNÈBRES** 079 463 99 72. **GROUPE DÉ-PART** d-part-groupe.blogspot.com **CCP** 10-16010-8 **SITE** gland.eerv.ch

NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch; Sarah-Isaline Golay, pasteure, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch; Catherine Abrecht, diacre, avenue des Eules 9A, 1260 Nyon, 021 331 56 60, catherine.

abrecht@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroissenyon@bluewin.ch **CCP** 12-10109-9, IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** nyon.eerv.ch.

ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS PASTEUR Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch **CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Luc Humbert, jl.humbert@bluewin.ch **SECRETARIAT** secretariat.st-cergue@eerv.ch **CCP** 12-8079-0 **SITE INTERNET** www.saintcergue.eerv.ch.

TERRE SAINTE - CÉLIGNY MINISTRES Linda Sibuet, pasteure suffragante, 021 331 57 97, Christel Hofer, diacre suffragante, 021 331 56 06 **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Commugny, Sandrine Brun Rey, jeudi 9h/11h et 15h/17h: vendredi 9h/11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch **COMPTE POSTAL** 12-9365-8 **SITE** terresainte.eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEUR AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Raymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **DIACRE EN CHARGE DES EMS** Doris Walgenwitz, 021 331 56 61. doris.walgenwitz@eerv.ch **DON** CCP 17-324132-1 **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

FORMATION D'ADULTE (AW) = Alain Wyss, la Cure Bursins, 021 331 57 55 **(AS)** = André Sauter, Mauverney 16, 021 331 58 03, privé 022 366 06 67 **DONS** CCP 17-720478-0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE DIACRE Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31, 079 685 90 56 marc.bovet@eerv.ch **GROUPE DE JEUNES** Terre Sainte - Nyon La Dôle LaureBertoncini@outlook.com ou Marc Bovet **DÉ-PART À GLAND** Nina.jaillet@mac.com, aviola.syrah@gmail.com **BLOG DU GROUPE** http://d-part-groupe.blogspot.com **COMPTE KT JEUNESSE** CCP 17-720478-0.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Heidi Wild, Vich, 022 364 20 07 **RESPONSABLE INFOCOM** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch. ►

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

